



# GRAFFICI

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE



MARS 2015

PACTE FISCAL DÉCORTIQUÉ EN PAGES 11-12-13

## UN TROU DE PLUS DANS UNE CEINTURE DÉJÀ SERRÉE



DOSSIER 4 ET 5

**PLANS DES PÉTROLIÈRES EXPOSÉS**

RENCONTRE 7

**CR!ONS... LA FORCE DE L'UNISSON**

CULTUREL 20 ET 21

**LA « VOIX » DE LA PERSÉVÉRANCE**

**Auberge**  
des Caps  
Chambres et appartements

### OCCASION D'AFFAIRES

L'Auberge des Caps est à la recherche d'un concessionnaire restaurateur pour opérer le restaurant de l'établissement situé au 1435 Boul. Perron Carleton-sur-Mer (Québec) G0C 1J0

**Revenus garantis**

Pour information contactez  
Guylaine Blais, propriétaire  
**418 364-3554**  
info@aubergedescaps.com

Nadine Lévesque, courtier chez Royal LePage  
**418 391-5465**  
nlevesque@royallepage.ca

**www.aubergedescaps.com**



# Ça fait **40** ans qu'on livre...



**51**  
bibliothèques



**438**  
bénévoles



**5 759**  
demandes  
spéciales



**1 600**  
livres  
numériques



**6 000**  
nouveaux livres  
par année



**245 000**  
prêts  
annuellement



**9 millions**  
de prêts  
depuis 40 ans

Statistiques 2013-2014

**Nouveau site web!**



[facebook.com/ReseauBIBLIOGIM](https://facebook.com/ReseauBIBLIOGIM)

[www.mabibliotheque.ca/gim](http://www.mabibliotheque.ca/gim)

Culture  
et Communications

Québec 



# Personnes intersexes : sortir de l'ombre

GASPÉ – Noëlla Dion, 74 ans, de Gaspé, est née avec des attributs des deux sexes, homme et femme. À l'époque, on l'a traitée comme un cas médical. Aujourd'hui, sa condition a un nom : l'intersexuation. De plus en plus de gens s'en revendiquent et souhaitent, comme Mme Dion, sortir de l'ombre.

**C**heveux blonds bien coiffés et maquillage impeccable, Noëlla Dion reçoit la journaliste de GRAFFICI dans sa maison de Gaspé, sa ville natale, où elle est revenue il y a dix ans pour sa retraite.

À la naissance, cette aînée de 13 enfants a été cataloguée comme fille. Mais à l'adolescence, son corps a évolué autrement. «Quand j'ai eu 13-14 ans, ma mère a commencé à s'inquiéter. Je n'avais pas mes règles, du poil a commencé à me pousser sur l'estomac et sur le visage, j'étais très musclée et ma voix a changé.»

Des examens ont révélé que la jeune femme n'avait ni utérus ni ovaires, mais plutôt des testicules dans l'abdomen. Vers l'âge de 16 ans, Mme Dion a été hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Elle en garde un très mauvais souvenir.

**«J'ai été humiliée. Je me rappelle d'avoir été nue dans une grande pièce, dit-elle. On me prenait en photo. J'étais seule, sans parent avec moi. On aurait dit que je n'étais pas un être humain, mais un chat tassé dans un coin.»**

Mme Dion se souvient que des médecins se sont succédé à son chevet, souvent en groupe, pour l'examiner.

La jeune fille était en parfaite santé, lui a-t-on confirmé. On l'a quand même opérée, et plusieurs fois, pour qu'elle corresponde aux standards féminins. On lui a retiré les testicules, rallongé le vagin, construit des seins et enlevé la pilosité. Jamais on ne lui a demandé son avis.

## 1 % de la population concernée

Il y a peu de recherches sur la fréquence des naissances intersexes, en partie parce que les médecins ne s'entendent pas sur ce qui entre dans cette catégorie, explique Janik Bastien Charlebois, professeure de sociologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et militante pour les droits des personnes intersexes. Environ un bébé sur 2000 naîtrait avec un corps qui ne correspond pas aux standards médicaux pour les garçons et les filles, s'avance-t-elle. Si l'on inclut les personnes chez qui des signes d'intersexuation apparaissent à la puberté, on dépasserait 1 % de la population.

**Il s'est passé 60 ans depuis l'hospitalisation de Noëlla Dion. Mais selon Mme Bastien Charlebois, il existe encore «une tendance à intervenir pour essayer de normaliser les corps», soit par des chirurgies, soit par la prise d'hormones.**

L'Organisation internationale des intersexués (OII), au sein de laquelle milite l'enseignante, plaide pour que cessent ces interventions sur des enfants, à un âge où ils ne peuvent pas donner leur consentement. Ce doit être «un arrêt inconditionnel, même si les parents insistent», précise Mme Bastien Charlebois.

Au Québec, les approches varient selon les hôpitaux. À l'Hôpital de Montréal pour enfants, les décisions impliquent non seulement des médecins, mais aussi des éthiciens et des travailleurs sociaux, explique

la Dre Anne-Marie Sbrocchi. Mettre au monde puis élever un enfant intersexe est «un choc et un stress pour les parents», dit-elle. Il faut quand même «se donner du temps pour voir la préférence de l'enfant. Les chirurgies ne se font pas tout de suite. C'est une question d'années.»

Et surtout, on doit cesser de considérer l'intersexuation comme une pathologie, insiste Mme Bastien Charlebois. «Si on ne fait pas sentir à une personne qu'elle est *freak*, elle aura de meilleures chances de prendre une décision éclairée.»

Mme Dion n'a jamais eu l'occasion de prendre cette «décision éclairée», mais elle a «foncé» dans la vie, dit-elle. Elle a travaillé 25 ans comme électricienne en aéronautique chez Bombardier. Elle a adopté l'un de ses neveux, aujourd'hui âgé de 46 ans.

Son expérience a toutefois laissé des marques. «Ma vie n'a pas été facile du côté humain», dit Mme Dion. Elle s'est toujours sentie en colère et a parfois pensé au suicide. L'automne dernier, elle a lu un article sur l'intersexuation dans un magazine. Elle s'est enfin reconnue. «[Comme personne intersexe], on se demande: est-ce qu'on est des extra-terrestres? J'aimerais rencontrer, toucher quelqu'un qui est comme moi. J'aimerais faire ça avant de mourir.»

Mme Dion s'offre pour discuter avec les personnes intersexes d'ici et avec des parents. «J'aimerais dire aux parents: ne faites pas opérer vos enfants et laissez-les jouer avec ce qu'ils veulent. Accompagnez-les ou trouvez quelqu'un qui est capable de le faire.»



Photo: Geneviève Gélinas

**Noëlla Dion, de Gaspé, espère que sa sortie publique aidera d'autres personnes intersexes à s'affirmer.**



# Les plans de Junex et Pétrolia exposés

GASPÉ – À quoi ressemblerait la pointe de la Gaspésie en mode production de pétrole ? Alors que les travaux d'exploration s'intensifient près de Gaspé, GRAFFICI a demandé à Junex et à Pétrolia d'exposer leurs scénarios.

Depuis une dizaine d'années, ces deux firmes multiplient les recherches et les déclarations sur le potentiel pétrolier de la péninsule. Pétrolia en est à son troisième puits dans le secteur d'Haldimand; Junex, à son quatrième sur sa propriété de Galt. Mais l'obtention d'un débit de 161 barils par jour à Galt en janvier a rendu l'éventualité d'une production commerciale plus concevable que jamais.

Les firmes d'exploration demeurent prudentes sur leurs plans d'avenir. Les décisions seront prises au fur et à mesure, au vu des résultats obtenus, insistent-elles. Sans exclure à jamais la fracturation, Junex et Pétrolia souhaitent voir se confirmer le même modèle : du pétrole qui suinte via des fractures naturelles verticales, interceptées par des forages horizontaux.

Une production commerciale pourrait rendre l'accostage de pétroliers plus fréquent au port de Sandy Beach. Quant aux estimations sur les emplois créés, elles sont encore très approximatives.

## SCÉNARIOS DES PÉTROLIÈRES...

### PÉTROLIA À HALDIMAND

■ Des tests de production de 60 jours, en cours au puits horizontal Haldimand n° 4, permettront de mesurer le débit du puits et de savoir s'il peut produire à long terme. Ces travaux consistent à pomper le fluide de forage encore dans le puits, puis à extraire le pétrole qui s'écoule. Le puits sera ensuite fermé pour mesurer la remontée de pression. Les données recueillies serviront à demander un bail d'exploitation au ministère québécois de l'Énergie et des Ressources naturelles.

■ L'allure de la péninsule d'Haldimand en mode production sera dictée par les résultats des tests à Haldimand n° 4, explique le PDG de Pétrolia, Alexandre Gagnon. Elle dépendra notamment de la surface drainée par chaque puits. « C'est là qu'on saura s'il faut faire un puits aux 300 mètres ou un puits aux 3 km », illustre-t-il. Dans le passé, la firme a évoqué six ou sept plates-formes de forage à Haldimand; chacune serait le point de départ de plusieurs forages horizontaux. Il s'agit toutefois d'une « hypothèse de travail », insiste M. Gagnon.

■ « On espère ne pas y avoir recours [à la fracturation]. C'est moins cher de produire de façon naturelle et ce serait plus facile d'être rentable. Une opération de fracturation coûte 5 M\$ [en plus des 7,5 M\$ déjà dépensés pour le forage horizontal] », indique M. Gagnon. La fracturation consiste à injecter sous pression un liquide, du sable et des produits chimiques dans le forage, afin de créer des fractures par où le pétrole peut s'écouler.

■ « L'objectif est de connecter les puits par un pipeline et d'apporter le pétrole à un réservoir, qui serait situé sur un terrain que nous avons acheté au parc industriel portuaire [de Sandy Beach, à Gaspé] », indique M. Gagnon. Le pétrole serait chargé sur des navires vers les raffineries québécoises de Lévis ou de Montréal. La distance à franchir n'est « pas un obstacle », estime le PDG. « Actuellement, le pétrole vient d'Algérie, de la mer du Nord et du Kazakhstan pour être raffiné au Québec. »

■ Une trentaine de personnes ont travaillé au forage d'Haldimand n° 4, qui a duré 35 jours. Pétrolia n'est pas en mesure de dire combien d'emplois une production pétrolière à Haldimand pourrait créer. Le PDG nous a référés à l'Association canadienne des entrepreneurs en forages pétroliers (CAODC), qui estime qu'une foreuse en action génère 135 emplois directs et indirects.

■ Pétrolia connaîtra le résultat de ses tests de production au printemps. Dépendant des résultats, elle déposera ou pas une demande de bail d'exploitation au ministère québécois de l'Énergie. Pétrolia vise une mise en production en 2016.

### JUNEX À GALT

■ En janvier, Junex a obtenu un débit de 161 barils par jour pendant six jours au puits Galt n° 4 horizontal. La firme reprend actuellement des tests de production de plus longue durée – 45 jours – pour vérifier si elle peut obtenir davantage. Junex se contente de pomper, sans injecter quoi que ce soit. Avant de passer à l'exploitation, la compagnie creusera trois autres forages horizontaux et effectuera des levées sismiques.

■ Les décisions seront prises « étape par étape », répète Peter Dorrins, président et chef de l'exploitation de Junex. À Galt, la firme envisage environ 30 puits répartis sur cinq ou six plates-formes de forage. Sur chaque plate-forme, les puits peuvent être espacés d'environ 20 mètres, une configuration qui permet de « minimiser l'impact visuel », assure le dirigeant. « Ce n'est pas la Pennsylvanie des années 1860 avec une forêt de derricks en bois », lance M. Dorrins.

■ « C'est fort possible qu'on n'ait pas besoin de faire de la fracturation, mais on ne dit pas qu'on ne le fera jamais », répond M. Dorrins. Si le modèle observé à Galt jusqu'ici tient la route, la fracturation serait inefficace. En effet, des fractures naturelles laissent déjà suinter du pétrole. « Le fluide qu'on injecterait partirait dans la première fracture rencontrée et on ne le verrait plus », explique le président.

■ Junex songe à ériger des réservoirs soit près de ses puits, soit près de la route la plus proche, la 198. Le pétrole y serait acheminé par oléoduc. Le mode de transport vers les raffineries québécoises dépendrait de la quantité produite. « Au début, avec une faible production, ce serait probablement transporté par camion-citerne, indique M. Dorrins. Si on a plus de production, on pourrait penser au transport par bateau, mais il faudra se rendre au port par camion ou avec un oléoduc. » Le transport par train n'est pas exclu.

■ Une fois les forages complétés, un complexe d'une trentaine de puits nécessiterait 12 employés, auxquels s'ajouteraient huit à dix personnes affectées au transport, pour un total d'environ 20 emplois directs.

■ Junex souhaite forer Galt n° 5, 6 et 7 d'ici le printemps 2016. Elle demanderait un bail d'exploitation « au plus tôt » à la mi-2016 pour démarrer sa production commerciale fin 2016.

TESTER

PRODUIRE

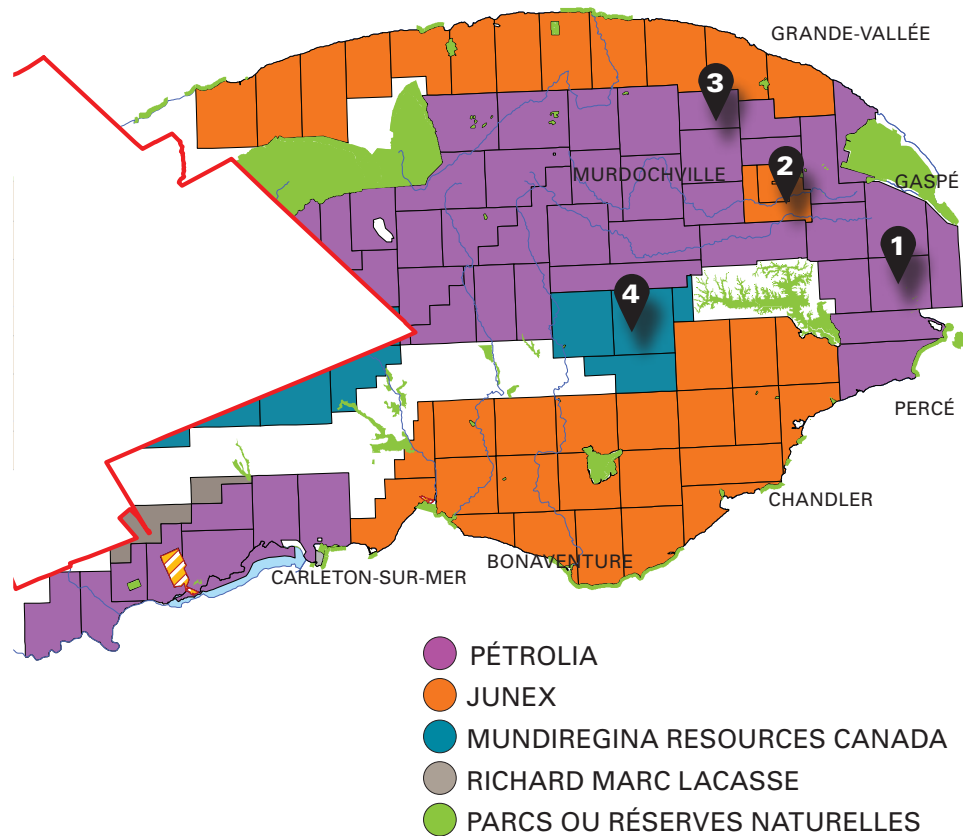
FRACTURER  
OU PAS?

TRANSPORTER

EMPLOYER

ÉCHÉANCIER

## LES PERMIS DE RECHERCHE D'HYDROCARBURES EN GASPÉSIE



## RÉGLEMENTATION SUR LE PÉTROLE : L'ÉTAT DES LIEUX

Depuis 2010, les gouvernements successifs à Québec promettent une Loi sur les hydrocarbures pour mieux encadrer cette filière. L'échéance n'a cessé d'être remise. Le ministre de l'Énergie, Pierre Arcand, prévoit maintenant déposer un projet de loi au début de 2016. L'adoption d'un projet étant rarement immédiate, les Junex et Pétrolia pourraient bien prendre de vitesse le gouvernement et demander l'autorisation d'exploiter leurs gisements avant des changements législatifs. Voici ce que stipulent les règlements actuels sur des aspects chers aux élus ou aux environnementalistes.

### Pas de BAPE

Pour obtenir un bail d'exploitation de pétrole ou de gaz, la firme doit fournir des données techniques sur le gisement ainsi qu'un programme de développement et d'aménagement. Elle n'a pas à passer par le processus d'examen des impacts du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), qui inclut une étude d'impact et des consultations, alors qu'un promoteur qui veut construire un parc éolien ou décontaminer les abords d'un quai est assujéti à ce processus.

### Municipalités : ni redevances ni pouvoir

Les municipalités et les MRC n'ont actuellement pas le droit de soustraire des zones de leur territoire au développement des hydrocarbures.

En phase d'exploitation, les pétrolières paient des redevances variant entre 5 % et 12,5 % de la valeur du pétrole au puits, selon le débit. Ces sommes sont versées à l'État québécois, et non aux municipalités et aux MRC. Le pétrole prélevé lors de l'exploration (l'étape en cours en Gaspésie) n'est pas soumis à ces redevances.

### Évaluation environnementale stratégique

Au fil des ans, Québec a commandé une évaluation environnementale stratégique (ÉES) sur les hydrocarbures en milieu marin et une autre sur le gaz de schiste, toutes deux complétées. Une ÉES spécifique à l'Île d'Anticosti est en cours. La Gaspésie et ses hydrocarbures devront toutefois se contenter d'être inclus dans l'ÉES globale sur les hydrocarbures, aussi en cours.

## UNE RAFFINERIE À GASPÉ?

Selon Alexandre Gagnon, de Pétrolia, il est peu probable que le pétrole gaspésien soit un jour raffiné à Gaspé. «Ce n'est pas notre métier [le raffinage], mais les raffineries ont besoin de forts volumes. Ces dernières années, on a assisté à la fermeture de raffineries et à la concentration dans de méga-raffineries.»

Au contraire, ériger une petite raffinerie à Gaspé serait «une option», estime pour sa part Peter Dorrins, de Junex. «Ça existe ailleurs dans le monde et ça peut se faire. Ce serait l'idéal, qu'on puisse consommer le pétrole ici et exporter l'excédent.»

Vérification faite par GRAFFICI, les raffineries d'une capacité de moins de 10 000 barils par jour existent aux États-Unis, en Amérique latine et en Europe, mais elles sont l'exception. Au Québec, la raffinerie de Valero à Lévis peut traiter 265 000 barils par jour; la Montréal Suncore a une capacité de 137 000 barils.

## PROJETS EN COURS...

### 1 PÉTROLIA À HALDIMAND

### 2 JUNEX À GALT

### 3 PÉTROLIA À BOURQUE

Pétrolia estime à mille milliards de pieds cubes la quantité de gaz naturel en place sur sa propriété de Bourque, où elle a foré deux puits en 2012. Des essais de production et probablement un troisième forage devront être menés pour déterminer quelle part de gaz pourrait être récupérée et si elle peut l'être de manière rentable.

### 4 MUNDIREGINA AU MONT-ALEXANDRE

L'Ontarienne Mundiregina Resources Canada souhaite forer trois puits d'exploration pétrolière dans l'arrière-pays gaspésien. D'abord prévus pour l'été 2013, ces forages ont été retardés, mais pas abandonnés, confirme le directeur Jerry McCullough. Ils coûteraient 12 à 15 M\$ au total.

# EN 2015, ABONNEZ-VOUS À GRAFFICI !

## OFFREZ-VOUS UN JOURNAL INDÉPENDANT À VOTRE SERVICE.

### CHERS LECTEURS,

Dès février 2015, vous ne recevrez plus votre GRAFFICI à la maison par Publisac.

Le journal mensuel GRAFFICI et le magazine d'affaires GRAFFICI Entrepreneuriat seront mis à votre disposition dans 150 endroits stratégiques sur le territoire gaspésien dans des supports métalliques.

Nous vous encourageons toutefois à vous abonner et à devenir membre de la Coopérative de solidarité GRAFFICI. S'abonner, c'est bénéficier de la livraison personnalisée par la poste mais surtout, c'est poser un geste d'engagement envers votre région et envers une information régionale de qualité.

### SAVIEZ-VOUS QUE :

- GRAFFICI est une coopérative de solidarité dont un des objectifs est de créer des emplois de qualité pour des gens de la région. Elle compte 6 employés et une dizaine de collaborateurs et fournisseurs locaux.
- Les revenus de GRAFFICI proviennent à 95 % de la publicité. En vous abonnant, vous nous aidez à diversifier nos sources de revenus et à devenir plus solides encore.

### OBJECTIF 2015, 1000 NOUVEAUX ABONNÉS.

**ABONNEZ-VOUS** et bénéficiez de la livraison personnalisée par la poste.

**POSEZ UN GESTE D'ENGAGEMENT** envers votre région et envers une information régionale de qualité.



### AVANTAGES

**Réduction de 25%** sur votre abonnement la première année.  
**Droit de vote** à notre assemblée générale annuelle. (Une invitation vous sera automatiquement envoyée par la poste au printemps pour participer à l'assemblée.)



### FAITES-LE MAINTENANT

Pour **45 \$ par année** (avant taxes), recevez **11 parutions du journal GRAFFICI** et **4 parutions du magazine GRAFFICI Entrepreneuriat**. Obtenez **25% de rabais sur votre abonnement** d'un an au journal et au magazine en devenant membre, au coût de 50 \$.  
**Total du forfait : 88,80 \$** (taxes incluses).

**POUR DEVENIR MEMBRE ET VOUS ABONNER : Maryse Brunelle | 418 392-7440, poste 10 | [www.graffici.ca](http://www.graffici.ca)**

[www.envue.ca](http://www.envue.ca)  
 Ou suivez-nous sur Facebook  
 cliniques d'optométrie  
**EN VUE**  
 UNE BONNE LUNETTE ADAPTÉE À CHAQUE ACTIVITÉ FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE  
 Offrez-vous la bonne lunette  
 8A, de la Cathédrale, Gaspé  
 418 368-2122

**GRAFFICI.CA**  
 vous invite à bénéficier de ses rubriques Communiqués et Agenda.  
 Vous êtes un **organisme culturel** ou **social**, une **municipalité** ou un **ministère**?  
*Graffiti.ca est fait pour vous!*



# CR!ONS... la force de l'unisson

NEW RICHMOND – À mon arrivée dans le Cabaret de la Salle de spectacles régionale Desjardins, l'atmosphère est feutrée et la concentration se lit sur tous les fronts. À quelques heures de la première représentation pour laquelle presque tous les billets sont vendus, la frénésie est palpable. Une fois la répétition terminée, les membres solidaires du collectif CR!ONS m'accordent quelques minutes pour me parler de leur contribution respective au projet.

**L**e père de cette affaire, Philippe Garon (<http://www.philippegaron.com/>), est né à Sainte-Anne-des-Monts et habite à Bonaventure. Au départ, l'aventure a pris naissance dans la tête de ce «poète qui a voulu s'assumer», dit-il. De son propre aveu, lui qui courait les événements de poésie depuis longtemps s'est fait gentiment traiter «d'imposteur» parce qu'il n'avait pas de recueil à lui. «Fallait rectifier le tir!» Il a donc fait une résidence d'artiste à Moncton il y a deux ans pour jeter sur papier ses convictions et sa vision de notre monde en langage poétique.

De là est né un livre des éditions Perce-Neige qui sera dans en librairie à la mi-avril. Entre-temps, le poète a eu l'intuition que certains textes présentaient un potentiel pour faire de «bonnes chansons».

Au menu de CR!ONS, illustration des menaces planant sur le français d'ici, sur la nature et sur notre vie intérieure entre autres. Il est aussi question de surconsommation, du désamour, de fourberies politiques, mais aussi de la force du «NOUS». Philippe Garon parle de sujets universels de façon sentie, intense et très critique, quoiqu'il utilise avec aisance l'humour pour faire passer la médecine. «Le but était de transformer l'indignation collective en force constructive», résume l'auteur en parlant de son œuvre.

## De la littérature à la chanson...

«Philippe est un ami, dit le compositeur Guillaume Arsenault de Bonaventure. Il m'est arrivé avec ses textes et des mélodies, en fredonnant [l'auteur ne joue d'aucun instrument]. La musique ajoute un décor, une intention au texte. C'est ce que j'ai le plus aimé de l'expérience. En mettant du relief par la musique et dans l'interprétation aussi... ça donne encore plus de force au message», explique le comparse et complice de l'auteur qui interprète plusieurs chansons dans CR!ONS dont *Quand rallumeras-tu nos draps?*, un texte à la fois drôle et intense qui rapporte les états d'âme d'un nouveau papa plus ou moins à l'aise dans son rôle et surtout, dans sa vie de

couple qui bat de l'aile: «*Je les trouve bien belles tes bobettes, mais je ne sais plus te les enlever. J'évite de te rêver avec, quand c'est mon tour de les plier.*»

Un couple d'auteurs-compositeurs interprètes des Laurentides a spontanément joint le collectif «parce que quand des chums se tiennent debout, faut suivre!», lance Myëlle (<http://myelle.bandcamp.com/>) et «parce c'est un projet qui me ressemble, qui est rassembleur», opine Francis Faubert (<http://francisfaubert.com/>).

Myëlle, originaire de Jonquière et résidente de Montebello, s'approprie les textes à saveur disons... plus féminine. Dans *La coureuse de grève* par exemple, une femme met un terme à une relation fortuite mais non moins intense: «*moi je suis comme le plantain, je suis magique. Toute modeste et fragile, mais quand même électrique. Moi je suis comme le plantain, je peux soigner, mais je ne suis pas pour toi...*»

Francis Faubert, lui, interprète entre autres *Rince cochon*, portrait peu flatteur d'un de ces êtres infâmes qui provoquent l'indignation: «*cette nuit je me suis vu tel que je suis: menteur, voleur, prédateur, valet laid [...] puissant accableur d'enfants magiciens. Petit mégalo que l'histoire détestera...*»

Le guitariste Richard Dunn complète l'ensemble. Originaire de Gaspé, il réside à Bonaventure et travaille au studio Tracadèche (à Carleton-sur-Mer) où a été enregistré l'album. «Je suis fier d'être là parce que ça donne un spectacle qui fait du bien! Malgré que c'est intense, ça fait réfléchir de la bonne manière, je pense», dit le guitariste du groupe de «*doux joyeux de la révolte*» de «*papillons de cent mille volts*» qui proposent ceci au public, dans la chanson *Nous sommes: «Attrapons la lumière et inventons les carrés ronds. Ouvrons un atelier, réparons la réalité.»*

Le metteur en scène du spectacle, Michel Faubert, se dit également heureux de participer à cette œuvre collective. «C'est important CR!ONS, parce que je trouve que les Québécois, on n'est pas assez "crieux". On est des "ravaleux". On est de mauvais

gestionnaires de notre colère et je crois qu'il faudrait davantage s'indigner. À un moment donné, faut que ça sorte!», dit le metteur en scène reconnu dans tout le Québec comme conteur, chanteur et ethnographe.

Ce soir là, j'y étais au Cabaret de la Salle de spectacles régionale Desjardins de

New Richmond. Et j'ai senti que la magie de CR!ONS a opéré. En tout cas, moi, j'ai quitté l'endroit enchantée... et en chantant «*prends bien soin de ton logis mon ami, si tu veux vivre vieux*».

**Que de belles rencontres!**

## CE QUI LES FAIT CRIER...

La chanson thème, CR!ONS, parle de cris de «naissance», «de jouissance», «de douleurs», «de libération», «de peur», «de révolution»... GRAFFICI a voulu savoir ce qui fait crier les membres du collectif. Voici leur réponse dans l'ordre d'apparition (de gauche à droite) sur la photo.



Photo: Karyne Boudreau

**MICHEL FAUBERT** – «L'injustice me fait crier, la bêtise globale, l'ignorance et la fierté de l'être (ignorant), parce que ça existe, imaginez-vous donc!»

**GUILLAUME ARSENAULT** – «Un cri, c'est un débordement d'émotion qui peut être positif. Ce qui me fait crier, moi, c'est la force, la conviction. Ce qui me *drive*, c'est la puissance du NOUS qui est plus fort que chacun de nous dans notre unité.»

**PHILIPPE GARON** – «Ce qui nous rejoint dans notre indignation... et la fermeture, c'est ça qui me fait crier.»

**RICHARD DUNN** – «La mauvaise foi, la paresse intellectuelle. Le monde qui ne fait pas d'efforts.»

**FRANCIS FAUBERT** – «Tout ce qui se passe actuellement dans le contexte politique, l'ignorance, l'indifférence, l'impunité aussi.»

**MYËLLE** – «L'insignifiance! Les gros caves qui sont fiers de dire qu'ils sont caves, pis qui n'ont rien à dire et qui parlent trop fort. Ça me dérange beaucoup pis quand ça me dérange, ben je crie.»

L'album est disponible notamment sur iTunes, et une tournée de spectacles est en préparation pour mai et juin. Surveillez GRAFFICI.CA pour être avisé du moment que CR!ONS passera près de chez vous.



# Quand le pompier est incendiaire...

Les récents propos d'Yves-Thomas Dorval, du Conseil du patronat du Québec, à l'effet que le gouvernement du Québec devrait favoriser le déménagement de familles des municipalités dévitalisées, et qu'il faut voir comme normales les migrations interrégionales, nous ramènent au moins 45 ans en arrière et font étalage de son ignorance de l'économie.

**D**e plus, en étant proférés alors que le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, Pierre Moreau, s'arrêtait en Gaspésie, les propos de M. Dorval ont eu l'effet pervers de faire passer ce ministre pour un défenseur des régions, alors qu'il coupe depuis des mois dans les organismes régionaux, incluant l'aide aux territoires dévitalisés!

En parlant ainsi devant une commission parlementaire dont les travaux portaient sur le développement durable, le président-directeur général du Conseil du patronat évoquait presque dans les mêmes termes le rapport Higgins-Raynauld-Martin de 1970, vantant les mérites de la concentration de population et de l'accent à mettre sur l'économie de Montréal.

Pourtant, la thèse de Benjamin Higgins, Fernand Martin et André Raynauld a prouvé que l'obsession du développement urbain avait débouché sur un retentissant échec, puisque la concentration de moyens donnés à Montréal n'a pas empêché son déclin vis-à-vis Toronto, et que le luxe de moyens conférés à la métropole du Québec n'a pas rejailli naturellement vers le Québec rural, comme le prévoyaient les trois « experts ».

Si les 45 ans écoulés depuis ce rapport constituaient une trop longue période pour la mémoire de M. Dorval, il aurait pu se souvenir du tollé soulevé par l'ex-président de la Banque Nationale, André Bérard, qui avait suggéré, au printemps 1995, la fermeture de régions, dont la Gaspésie, n'offrant que du travail saisonnier à leur population. Il avait dû venir s'excuser peu après, à Paspébiac.

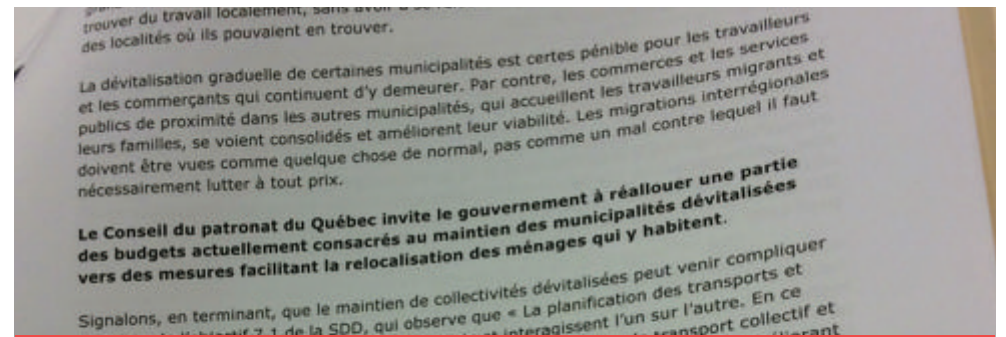
Yves-Thomas Dorval aurait pu se souvenir du tollé déclenché il y a 15 ans

par l'ex-ministre péquiste David Cliche, qui avait suggéré aux Gaspésiens de prendre exemple sur Laval en matière de dynamisme en affaires. Comble de malheur pour lui, cette déclaration suivait de quelques heures une remise de prix du Concours québécois en entrepreneuriat au cours de laquelle de jeunes Gaspésiens avaient raflé plusieurs prix nationaux. La carrière politique de M. Cliche a stagné, pour se terminer avant même la fin de son mandat.

**Ce qui sidère, et parfois mène à l'impuissance des citoyens ruraux quand ils entendent de pareilles balivernes, c'est qu'ils savent que les ignorants que sont MM. Higgins, Martin, Raynauld, Bérard, Cliche et Dorval ont des auditoires influents, et qu'ils sont des catalyseurs de recul, des agents de sous-développement.**

Ils entraînent l'auditoire influençable dans leur ineptie, et provoquent des réactions contre-productives. Quand le Québec rural entend leur discours, il est tentant de proposer de couper les vivres à Montréal et à Québec, que ce soit en denrées agricoles, en produits marins, en bois d'œuvre, en électricité, en aluminium et autres métaux, notamment.

Qui, de Higgins, Bérard et Dorval, tient compte de la saisissante ponction financière et cérébrale pour les régions que représente chaque année l'envoi de dizaines de milliers d'étudiants vers Montréal et Québec, à 12 000 ou 15 000\$ par an par « tête »? La



**En commission parlementaire le 29 janvier, le Conseil du Patronat du Québec déposait ce mémoire invitant Québec à favoriser le déménagement de familles des municipalités dévitalisées et disant qu'il faut voir comme normales les migrations interrégionales.**

note s'élève à quelques milliards de dollars annuellement. N'est-ce pas là une subvention des régions aux grandes villes?

Les produits marins pêchés en Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine et sur la Côte-Nord alimentent des établissements urbains où ils créent aussi de la richesse.

Quand les régions du Québec accueillent des visiteurs, qu'ils soient nationaux ou internationaux, ils contribuent à la balance commerciale. Et quand des groupes d'Américains, de Français ou d'Italiens viennent en Gaspésie, ils séjournent généralement aussi à Québec et à Montréal.

Depuis 12 ans, la filière éolienne, une revendication de longue date des Gaspésiens, a créé 1 000 emplois dans la péninsule et dans l'est du Bas-Saint-Laurent, mais elle en a généré 3 500 de plus dans le

reste du Québec! Ce n'est pas la première fois qu'une initiative gaspésienne profite davantage à l'extérieur de la région qu'ici.

Dans la « pensée Dorval », une logique comptable mal fagotée, comment quantifier le rôle de la culture, en musique notamment, où les Gaspésiens contribuent significativement plus que le suggère leur poids démographique? Faudra-t-il déterminer une échelle « d'unités de plaisir »?

Le fait qu'Yves-Thomas Dorval ait d'abord dit, sans nier l'essence de son message, que ses propos avaient été « maladroits », pour ensuite s'excuser et corriger le libellé de son mémoire, n'a que peu de poids. Il ne s'agissait pas d'une réaction spontanée mais d'un mémoire, écrit, lu, relu et corrigé. Le Conseil du patronat devra vivre longtemps avec ce boulet. Il ne mérite pas mieux.

**COMMENTEZ LE L'ÉDITORIAL SUR GRAFFICI.** 

## POUR NOUS JOINDRE

### À NEW RICHMOND :

200B, boul. Perron Ouest,  
New Richmond (Québec) G0C 2B0  
Tél. : 418 392-7440  
Téloc. : 418 392-7445

### À GASPÉ :

37, rue Chrétien, local Z 29  
Gaspé (Québec) G4X 1E1  
Tél. : 418 368-7575

[www.graffici.ca](http://www.graffici.ca)

## L'ÉQUIPE DE GRAFFICI

**DIRECTEUR** Benoit Trépanier, [direction@graffici.ca](mailto:direction@graffici.ca) **RÉDACTRICE EN CHEF JOURNAL ET WEB** Karyne Boudreau, [redaction@graffici.ca](mailto:redaction@graffici.ca) **ASSISTANTE À LA RÉDACTION** Geneviève Gélinas, [redaction.gaspe@graffici.ca](mailto:redaction.gaspe@graffici.ca)

**GRAPHISTE** Anie Cayouette, [aniecayouette@gmail.com](mailto:aniecayouette@gmail.com) **ÉDITORIALISTE** Gilles Gagné, [graffici@graffici.ca](mailto:graffici@graffici.ca) **CHRONIQUEURS** Thierry Haroun, Sophie I. Gagnon, Pascal Alain, [graffici@graffici.ca](mailto:graffici@graffici.ca)

**COLLABORATION À LA RÉDACTION** Gilles Gagné, Geneviève Gélinas, Johanne Fournier **COLLABORATION AU CONTENU VISUEL** Geneviève Gélinas, Gilles Gagné, **ACCORD GOURMAND** Yannick Ouellet,

Jean-Christophe Menou **MOTS CROISÉS** Diane Richard **ADJOINTE ADMINISTRATIVE** Maryse Brunelle **RÉVISION** Geneviève Gélinas **CORRECTION** Marlyne Cyr, Mimi Allard, Yvon Arsenault, Marie Bernard

**PUBLICITÉ AVIGNON, BONAVENTURE ET HAUTE-GASPÉSIE** Jean-Philippe Turgeon [pubbdc@graffici.ca](mailto:pubbdc@graffici.ca) **PUBLICITÉ CÔTE-DE-GASPÉ ET ROCHER-PERCÉ** Dominic Dionne [marketing@graffici.ca](mailto:marketing@graffici.ca) **CONSEIL**

**D'ADMINISTRATION** Simon Bujold, président; Dominic Lemyre Charest, vice-président; Geneviève Campagna, secrétaire-trésorière; Geneviève Labilloy, Jean-Philippe Turgeon, Catherine Landry, Marie-Claude Cyr et Antoine Rivard-Déziel.

**IMPRESSION** Les Presses du Fleuve, Montmagny **DISTRIBUTION** Publiscac

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2003



# Géoparc, le beau risque

PERCÉ – La municipalité de Percé mise sur le Géoparc pour donner un souffle nouveau à son porte-étendard qu'est le secteur touristique. Un « beau risque », pour reprendre le mot de l'ancien premier ministre René Lévesque. Mais on aurait pu faire mieux quant au retour sur l'investissement.

Le 11 décembre dernier, les élus ont donné le feu vert à une entente à long terme, soit 25 ans, confiant la gestion de ce projet de 7,3 M\$ à une coopérative de solidarité. Au départ, 25 gens d'affaires et entreprises ont injecté chacun 10 000\$ comme mise de fonds (BRAVO!), puis Ottawa et Québec ont versé environ 4,5 M\$ en plus des aides d'organismes régionaux. Le tout doit être bouclé par du financement privé à hauteur de quelque 1,3 M\$.

Le terrain sur lequel la coopérative aura à exploiter un camping et un stationnement, au pied du mont Sainte-Anne, toujours en lien avec le Géoparc (dont l'attrait majeur sera un pavillon d'accueil situé à mi-montagne), a été acheté par la Ville à la SÉPAQ pour 400 000\$ via un prêt sur 10 ans à un taux de 2,48 %. Autre vérification faite par le *LIBRE ARBITRE* auprès de la municipalité, en 2013, la SÉPAQ avait payé 21 556\$ en taxes pour ce terrain. Des taxes que la Ville ne recevra plus, puisque ce terrain est désormais géré, pour 25 ans, par la coopérative. Donc 21 556\$ multiplié par 25 ans (de manque à gagner en taxes) à quoi s'ajoutent les 400 000\$ plus intérêts, on arrive à environ 1 M\$. Et ça ne compte pas la valeur du terrain qui aurait assurément doublé en 25 ans.

Ce million représente la part de Percé, à titre d'entité administrative, et de ses citoyens, dans le Géoparc, ce qui donne 40 000\$ par an pendant 25 ans. Il faut bien faire sa part. Je suis citoyen de Percé et j'estime important de faire ma part. Mais l'entente prévoit le versement de 15 % des revenus nets issus du stationnement à la Ville et rien pour le volet camping. Les bémols du *LIBRE ARBITRE* sont les suivants. Dire 25 ans ferme, c'est engager une génération ou six mandats de mairie, alors qu'on aurait dû négocier une entente sur 30 ans renouvelable aux 10 ans, histoire de voir venir. La Ville aurait pu serrer la vis un peu plus en exigeant entre 10 % et 15 % des revenus bruts issus de l'exploitation du stationnement et du camping. Un, ça n'aurait pas mis en danger le Géoparc. Et deux, la Ville, comme entité administrative, aurait récupéré sa part d'investissement sur une base annuelle et aurait ainsi pu réinvestir ces sommes dans d'autres projets. Cela s'appelle le développement durable.

Il est vrai, comme le disent les autorités municipales, que le Géoparc va créer des emplois et qu'il va attirer des touristes qui ne seraient pas venus autrement. Mais il semble bien qu'on n'ait pas appris des erreurs de Murdochville. Un Géoparc de 7,3 M\$ semble impressionner bien des gens, mais à Murdochville, les deux parcs éoliens ont suscité des investissements de 180 M\$, sans redevances à la Ville.

Résultat: Murdochville, l'entité administrative, a augmenté ses taxes cette année encore parce qu'elle crie famine. La faute revient au gouvernement qui, à l'époque, n'avait pas osé serrer la vis au promoteur éolien par crainte de perdre cet investissement. On n'est pas plus avancé.

Le 11 décembre, au milieu de la période de questions, j'ai dû quitter la salle municipale pour respecter mon heure de tombée de reportage. J'ai mis ma tuque, mon foulard, enfilé mon manteau et, en sortant, je me suis dit qu'on venait de confier à un conseil d'administration le projet touristique le plus prometteur de la Gaspésie pour 25 ans ferme.

Seul le temps dira si l'actuel conseil municipal a eu raison d'agir ainsi concernant ce projet auquel on souhaite bon vent!

On apprend que le député caquiste André Lamontagne visitera la Gaspésie dans le cadre d'une tournée visant à élaborer un plan de développement économique pour les régions appelées « Cap sur les régions ». Quand ce n'est pas un *New Deal*, c'est « Cap sur les régions ». On nous prend pour des valises. La CAQ et les régions sont franchement incompatibles.

COMMENTEZ LE LIBRE ARBITRE SUR [GRAFFICI.CA](http://GRAFFICI.CA)

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

## PORTRAIT DE L'AGRICULTURE EN GASPÉSIE

1  
PORTRAIT

### Coup d'œil GÉNÉRAL

#### SAVIEZ-VOUS QUE ?

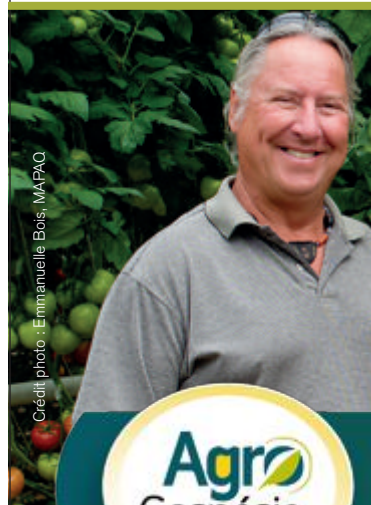
Près de 10 % des entreprises agricoles gaspésiennes sont certifiées biologiques tandis que leurs revenus bruts représentent 22 % des revenus agricoles gaspésiens. On remarque une tendance des nouvelles entreprises vers l'agriculture biologique.

Localisée entre mer et montagnes, l'agriculture sculpte des paysages qui font la renommée internationale de la péninsule. Caractérisée par une diversité de productions, son respect de l'environnement et des entreprises à échelle humaine, l'agriculture gaspésienne contribue à **faire vivre nos territoires**. Des extrémités de nos MRC jusqu'aux centres, près d'une personne sur deux de la relève est âgée entre 25 et 34 ans.

En 2010, les 239 entreprises agricoles gaspésiennes ont généré environ 355 emplois directs et des revenus annuels de 25,4 millions de dollars, contribuant ainsi de façon importante à l'économie de la région. De même, pour chaque dollar investi, une entreprise agricole dépense 0,80 \$ localement. Bien que 66 % des entreprises soient situées dans la Baie-des-Chaleurs et sur les Plateaux, **chaque MRC compte des entrepreneurs qui nourrissent notre population et celles d'ailleurs**, développant et transformant des produits aussi originaux que distinctifs.

Si la production bovine est la principale dans la région, les productions maraîchères, fruitières et acéricoles constituent la majorité des démarrages d'entreprises depuis le début des années 2000. Après avoir connu un déclin rapide au 20<sup>e</sup> siècle, le nombre d'exploitations agricoles est maintenant stable et les **revenus générés ne cessent d'augmenter**, passant d'un revenu moyen d'environ 75 000 \$ en 2004 à plus de 106 000 \$ en 2010, une hausse de 41%. Le potentiel de développement est immense avec 17 000 hectares (170 km<sup>2</sup>) de terres agricoles disponibles à la culture, soit un peu plus de la superficie des Îles-de-la-Madeleine!

Au cours des prochains mois, nous vous inviterons à découvrir les principales productions gaspésiennes façonnées par des entreprises dynamiques, par des femmes et des hommes **producteurs de saveurs, créateurs de richesses...**



Crédit photo : Emmanuelle Bois, MAPAQ

#### CHRISTIAN CÔTÉ

PRODUCTEUR MARAÎCHER ET PRÉSIDENT DE L'UPA  
SERRES JARDINS-NATURE, NEW RICHMOND

#### QU'EST-CE QUE LA RÉALITÉ D'ENTREPRENEUR AGRICOLE ?

Produire autrement dans un environnement nordique exceptionnel, c'est le défi de notre agriculture familiale, branchée sur des marchés en émergence et ouverte à relever de nouveaux défis.

Agro  
Gaspésie

Producteurs de saveurs  
Créateurs de richesses

PROCHAINE PARUTION : La production acéricole AVRIL 2015



TABLE DE CONCERTATION  
BIOALIMENTAIRE  
DE LA GASPÉSIE

Une représentation active et concertée  
du développement bioalimentaire régional



Desjardins

Québec



Fédération de l'UPA  
de la Gaspésie - Les Îles



**Encore des rabais chez Frëtt Design !**

**NOUS CONTINUONS DE LIQUIDER 2014...**

**Venez en profiter!**


**Nous avons des tenues pour voyager au chaud !**

Collection Automne-Hiver: **15 % à 80 %**

Collection Printemps-Été: **25 % à 70 %**



[www.frettdesign.ca](http://www.frettdesign.ca)

LIBRAIRIE AGRÉÉE ET INDÉPENDANTE

*« Pour la relâche scolaire, offrez-vous une visite en librairie ! »*

Venez voir notre **Section Jeunesse** débordante de bandes dessinées, de romans, de jeux de société et de jeux éducatifs pour les jeunes de tous les âges.

[www.leslibraires.ca](http://www.leslibraires.ca)  
 liber@globetrotter.net  
 f librairie liber

**166, boulevard Perron Ouest, New Richmond | 418 392-4828**

**Vos pharmaciens de famille affiliés à Uniprix. Toujours là pour vous servir!**




<p><b>UNIPRIX DESNEIGES PLOURDE</b></p> <p>80, boul. Renard Est, Rivière-au-Renard (Qc) G4X 5H8</p> <p><b>418 269-3351</b></p>	<p><b>UNIPRIX MARTIN GAGNON &amp; VICKY FOURNIER</b></p> <p>Place Jacques-Cartier 167, de la Reine (Place Jacques-Cartier) Gaspé (Qc) G4X 2W6</p> <p><b>418 368-5595</b></p>	<p><b>UNIPRIX SANTÉ UNIPHARM MARTIN GAGNON &amp; VICKY FOURNIER</b></p> <p>39, montée Sandy-Beach (Carrefour Gaspé) Gaspé (Qc) G4X 2A9</p> <p><b>418 368-3341</b></p>	<p><b>UNIPRIX FRÉDÉRIK MÉTHOT-PINEL &amp; LAURENT CARBONNEAU</b></p> <p>500-102, Avenue Daigneault Chandler (Qc) G0C 1K0</p> <p><b>418 689-3711</b></p>	<p><b>UNIPRIX SANTÉ LAURENT CARBONNEAU LEBEAU</b></p> <p>98, Route 132 Percé (Qc) G0C 2L0</p> <p><b>418 782-2550</b></p>	<p><b>UNIPRIX SANTÉ DANY BERGERON</b></p> <p>19A, 1<sup>ère</sup> Avenue Ouest Saint-Maxime-du-Mont-Louis (Qc) G0E 1T0</p> <p><b>418 797-2799</b></p>
--	--	---	---	--	---

**UNIPRIX** Ça fait du bien!

**GRAFFICI a effectué une collecte de données auprès des 42 municipalités de la région afin de décortiquer pour vous les coupes imposées par le pacte fiscal et leurs conséquences dans nos municipalités gaspésiennes. Des coupes qui obligent les municipalités à ajouter des trous à une ceinture déjà serrée.**

# 1,8 M\$ de moins dans les coffres des 42 municipalités gaspésiennes

Ces compressions, annoncées en novembre 2014 par le ministre des Affaires municipales, Pierre Moreau, représentent 1,5 % du total des budgets municipaux, comme l'indique le tableau de compilation présenté en page 12. Le gros des pertes est dû à un remboursement de la TVQ amputé et à des compensations «en-lieu de taxes» réduites.

Le plus inconfortable pour nos élus, c'est que ces compressions s'ajoutent à des réductions déjà subies dans le passé, comme l'indique la directrice générale de *Grande-Vallée*, Ghislaine Bouthillette. Le village de 1100 habitants perd 8400\$ en paiements de péréquation en 2015. Mais si l'on remonte à 2010, on arrive à un total de 60 300\$ retranchés du budget au fil des ans.

Même chose pour le remboursement de la TVQ. Grande-Vallée recevra 10 000\$ de moins dans cette colonne cette année... après avoir perdu 50 000\$ en 2014.

«Nous, on a fait des coupures dans tout, on a tout épluché, dit Mme Bouthillette. J'avais une machine à timbres, j'ai coupé ça. J'ai coupé l'inspection des extincteurs par une firme, ce sont nos pompiers qui vont la faire maintenant. On a coupé notre page de pub dans le bottin de l'Association touristique de la Gaspésie, illustre la directrice. Avant, si un projet spécial arrivait en juin ou qu'un camion brisait, je pouvais récupérer 10 000 \$ à certaines places. En 2015, je n'ai plus de marge de manœuvre.» Malgré cet «épluchage», un propriétaire de maison de Grande-Vallée devra payer en moyenne 35\$ de plus en taxes municipales en 2015.

La mairesse de *Chandler*, Louise Langlois, rappelle que sa ville a perdu 1,2 M\$ en taxes de la Gaspésie en 2009. Depuis, «ça

n'a pas cessé de descendre, dit-elle. On doit faire des compressions. On est allés au bout de tout. C'est un miracle qu'on réussisse à se développer. On cumule toujours la décroissance.»

L'impact du pacte fiscal est de 161 500\$ en moins à Chandler, soit 1,55 % du budget. «On n'est pas une grosse équipe, dit Mme Langlois. On voulait embaucher un ingénieur pour planifier les travaux publics. On a dû remettre ce poste à plus tard.» Ce renoncement arrive alors que la commission Charbonneau a mis en lumière le manque d'expertise des municipalités en ingénierie, qui les met en situation de faiblesse au moment de négocier avec les firmes privées.

La Ville de *Gaspé* calcule que le gouvernement a diminué ses transferts de près de 1,9 M\$ depuis deux ans, dont 575 000\$ liés au récent pacte fiscal. «Sans ces coupures, nous aurions pu présenter un budget avec une hausse de taxes limitée au coût de la vie», a dit le maire de Gaspé, Daniel Côté, lors de la présentation du budget. Les citoyens de Gaspé voient plutôt leur facture augmenter de 4,9 % cette année, soit 80\$ pour une résidence moyenne.

*Maria* subit pour sa part, la plus grosse baisse de transfert en proportion de ses revenus, avec 4,21 % de son budget en moins, soit 146 000\$. Le directeur général de la municipalité, Gilbert Leblanc, digère mal les affirmations de l'ex-ministre libérale Lucienne Robillard, auteure du rapport du comité de revue des programmes du gouvernement québécois. Elle affirmait en novembre que l'État pourrait couper 1,3 milliard\$ en transferts aux villes et villages. Le gouvernement a finalement coupé 300 millions\$, un coup moins cinglant, mais

qui a quand même laissé un goût de sable dans la bouche des gestionnaires municipaux.

«Elle a dit: "Vous contrôlez mal vos dépenses". Les cheveux m'en dressaient sur la tête! À Maria, l'impact du pacte fiscal a été de 171 000\$ [M. Leblanc inclut la hausse des coûts de la SQ dans ce montant]. C'est beau-coup! C'est 4,9 % de notre budget total et nous avons réussi à limiter notre hausse du

compte de taxes à 1,1 %. Nous avons coupé les formations du personnel, les congrès. Nous avons dû couper un programme, Maria mon toit, dans lequel on mettait 25 000\$ par an, comme la Caisse Desjardins, et c'est un programme qui avait contribué à augmenter notre richesse foncière de 6,5 M\$ en 2014. Ça devient difficile de créer de la richesse dans ces conditions », explique M. Leblanc.

## L'ABC DU PACTE FISCAL

### Voici les trois postes budgétaires touchés par le pacte fiscal...

#### ■ Variation «en-lieu de taxes»

Selon les données recueillies par *GRAFFICI* (voir Tableau en page 12), les municipalités gaspésiennes ont perdu près d'un million de dollars, seulement par la variation des transferts d'«en-lieu de taxes».

La compensation d'«en-lieu de taxes» constitue la façon pour le gouvernement de payer ses taxes municipales pour les édifices de la santé et du système d'éducation. Selon plusieurs d'élus, «ça permet à l'État de payer moins de taxes que les autres contribuables». Pour ce faire, on calcule un «taux global de taxation» en divisant le montant de l'ensemble des taxes perçues par une municipalité par le total de la richesse foncière imposable. L'État ne paie qu'une fraction de ce taux global de taxation. Depuis 2015, en santé, les bâtiments sont imposés à 80 % de ce taux, et en éducation, à 65 %.

Par exemple, à Maria, «si le gouvernement du Québec payait à 100 % pour les immeubles du réseau de la santé [hôpital, résidence pour personnes âgées et CPE], c'est une somme de 457 000\$ que la municipalité pourrait encaisser au lieu de 365 390\$ », souligne son directeur général, Gilbert Leblanc. C'est une différence de 92 390\$ par an. La différence entre l'indemnisation payée par Québec à Maria entre 2014 et 2015 représente une coupe de 116 000\$.

#### ■ Variation de la TVQ: perte de 756 000\$ pour les municipalités

Le remboursement de la taxe de vente du Québec (TVQ) est techniquement désigné comme le «retour de taxe sur les intrants», c'est-à-dire les biens et services [fournitures taxables qui donnent droit à des récupérations] payés par les municipalités. Une municipalité se fait ainsi rembourser une partie de la TVQ qu'elle a payée pour ses dépenses. Jusqu'en 2013, le gouvernement payait un «montant forfaitaire de base», non aligné sur les vraies dépenses. Le gouvernement du Parti québécois a décidé en 2013 de rembourser 62,8 % de cette taxe sur les dépenses réelles. Cette mesure a surtout frappé les petites municipalités. Le pacte fiscal de novembre est venu empirer la situation pour les villes et villages en abaissant le taux de remboursement à 50 % des sommes payées en TVQ admissibles.

Par exemple, pour Matapédia, 2014 et 2015 sont des années assez semblables sur le plan des dépenses taxables. La baisse de 62,8 % à 50 % du taux de remboursement de la taxe sur les intrants fait perdre 3 624\$ à la municipalité.

#### ■ Variation dans la péréquation : près de 100 000\$ retranchés

Les paiements de péréquation sont basés sur une richesse foncière établie à l'échelle provinciale, déterminant la valeur moyenne des propriétés. Une municipalité caractérisée par une valeur foncière inférieure à la moyenne provinciale recevra de la péréquation. La plupart des municipalités gaspésiennes recevront moins de paiements de péréquation, notamment en raison de la révision de leur rôle d'évaluation à la hausse, la valeur des propriétés ayant augmenté.

## LE PACTE FISCAL EN CHIFFRES

Données recueillies par GRAFFICI auprès des 42 municipalités gaspésiennes

MUNICIPALITÉS	POP.	VARIATION « EN-LIEU DE TAXES »	VARIATION TVQ	VARIATION PÉRÉQUATION	VARIATION TOTALE NETTE	BUDGET TOTAL 2015	IMPACT SUR BUDGET (EN %)
<b>HAUTE-GASPÉSIE</b>	<b>11 598</b>						
CAP-CHAT	2 538	-23 194 \$	-18 000 \$	-31 000 \$	-72 194 \$	3 036 154 \$	-2,38%
SAINTE-ANNE-DES-MONTS	6 841	-105 000 \$	-30 000 \$	-24 600 \$	-159 600 \$	9 419 672 \$	-1,69%
LA MARTRE	240	0 \$	-4 000 \$	N/D	-4 000 \$	380 783 \$	-1,05%
MARSOUI	295	-10 000 \$	-4 434 \$	-5 500 \$	-19 934 \$	550 040 \$	-3,62%
MONT-SAINT-PIERRE	180	0 \$	-4 000 \$	+4 400 \$	+400 \$	437 325 \$	+0,09%
SAINTE-MAXIME-DU-MONT-LOUIS	1 074	-7 592 \$	-6 500 \$	-13 000 \$	-27 092 \$	2 357 911 \$	-1,15%
RIVIÈRE-À-CLAUDE	127	0 \$	-5 000 \$	+12 600 \$	7 600 \$	196 101 \$	+3,88%
SAINTE-MADELEINE-DE-LA-RIVIÈRE-MADELEINE	303	-300 \$	-3 500 \$	+38 500 \$	+34 700 \$	686 540 \$	+5,05%
<b>CÔTE DE GASPÉ</b>	<b>17 759</b>						
GRANDE-VALLÉE	1 105	-14 000 \$	-10 000 \$	-8 400 \$	-32 400 \$	1 658 000 \$	-1,95%
PETITE-VALLÉE	171	0 \$	-5 900 \$	-3 100 \$	-9 000 \$	285 000 \$	-3,16%
CLORIDORME	709	0 \$	-7 500 \$	0 \$	-7 500 \$	941 293 \$	-0,80%
MURDOCHVILLE	703	-4 890 \$	-11 000 \$	0 \$	-15 890 \$	1 791 000 \$	-0,89%
GASPÉ	15 071	-300 000 \$	-250 000 \$	-25 000 \$	-575 000 \$	23 200 000 \$	-2,48%
<b>ROCHER-PERCÉ</b>	<b>17 587</b>						
PERCÉ	3 206	-25 600 \$	-50 000 \$	+143 600 \$	+68 000 \$	6 130 000 \$	+1,11%
SAINTE-THÉRÈSE-DE-GASPÉ	1 059	-4 000 \$	-5 400 \$	-6 500 \$	-15 900 \$	1 384 000 \$	-1,15%
GRANDE-RIVIÈRE	3 406	-50 000 \$	-20 000 \$	10 200 \$	-59 800 \$	5 436 040 \$	-1,10%
CHANDLER	7 506	-105 300 \$	-40 000 \$	-16 200 \$	-161 500 \$	10 404 711 \$	-1,55%
PORT-DANIEL-GASCONS	2 410	-2 060 \$	-30 879 \$	+19 426 \$	-13 513 \$	2 663 348 \$	-0,51%
<b>BONAVENTURE</b>	<b>18 614</b>						
SHIGAWAKE	303	N/D	N/D	N/D	N/D	401 028 \$	N/D
SAINTE-GODEFROI	441	0 \$	-8 555 \$	+10 786 \$	+2 231 \$	352 202 \$	+0,63%
HOPE TOWN	373	0 \$	-2 000 \$	-4 563 \$	-6 563 \$	385 096 \$	-1,70%
HOPE	607	0 \$	-1 535 \$	-8 129 \$	-9 664 \$	628 740 \$	-1,54%
PASPÉBIAC	3 131	-25 444 \$	+5 660 \$	-13 200 \$	-32 984 \$	4 755 820 \$	-0,69%
NEW CARLISLE	1 348	-22 000 \$	-40 000 \$	-4 000 \$	-66 000 \$	1 550 000 \$	-4,26%
BONAVENTURE	2 758	-9 955 \$	-21 606 \$	-18 600 \$	-50 161 \$	4 177 261 \$	-1,20%
SAINTE-ELZÉAR	458	-950 \$	-2 500 \$	-21 000 \$	-24 450 \$	786 000 \$	-3,11%
SAINTE-ALPHONSE	676	-2 000 \$	-4 020 \$	-6 400 \$	-12 420 \$	1 052 459 \$	-1,18%
SAINTE-SIMÉON	1 202	0 \$	-8 000 \$	-14 400 \$	-22 400 \$	1 470 000 \$	-1,52%
CAPLAN	2 025	-4 115 \$	-10 000 \$	+600 \$	-13 515 \$	3 234 800 \$	-0,42%
NEW RICHMOND	3 765	-15 854 \$	-26 077 \$	-35 464 \$	-77 395 \$	8 688 484 \$	-0,89%
CASCAPÉDIA-SAINTE-JULES	743	-1 320 \$	-3 300 \$	-8 300 \$	-12 920 \$	724 900 \$	-1,78%
GESGAPEGIAG	784						
<b>AVIGNON</b>	<b>14 402</b>						
MARIA	2 517	-116 000 \$	-30 000 \$	0 \$	-146 000 \$	3 470 000 \$	-4,21%
CARLETON-SUR-MER	3 950	-60 380 \$	-33 685 \$	-3 332 \$	-97 397 \$	6 668 000 \$	-1,46%
NOUVELLE	1 727	-5 000 \$	-8 000 \$	-14 827 \$	-27 827 \$	2 391 870 \$	-1,16%
ESCUMINAC	569	-3 600 \$	-3 830 \$	-6 996 \$	-14 426 \$	604 494 \$	-2,39%
LISTIGUJ	1 805						
POINTE-À-LA-CROIX	1 525	-7 190 \$	-13 515 \$	-12 927 \$	-33 632 \$	2 262 400 \$	-1,49%
RISTIGOUCHE-SUD-EST	165	-66 \$	-761 \$	-4 600 \$	-5 427 \$	483 136 \$	-1,12%
MATAPÉDIA	654	-18 300 \$	-3 354 \$	-29 600 \$	-51 254 \$	1 691 700 \$	-3,03%
SAINTE-ANDRÉ-DE-RESTIGOUCHE	151	0 \$	N/D	+1 279 \$	+1 279 \$	374 084 \$	+0,34%
SAINTE-ALEXIS-DE-MATAPÉDIA	508	+28 \$	-21 225 \$	-7 014 \$	-28 211 \$	986 978 \$	-2,86%
SAINTE-FRANÇOIS D'ASSISE	653	-1 941 \$	-25 821 \$	-2 521 \$	-30 283 \$	1 140 835 \$	-2,65%
L'ASCENSION DE PATAPÉDIA	178	0 \$	-1 710 \$	-3 400 \$	-5 110 \$	457 254 \$	-1,12%
<b>TOTAL</b>	<b>79 912</b>	<b>-946 023 \$</b>	<b>-756 947 \$</b>	<b>-111 182 \$</b>	<b>-1 827 152 \$</b>	<b>119 695 459 \$</b>	<b>-1,53%</b>

Données non-disponibles. Les réserves indiennes sont de juridiction fédérale et ne sont pas concernées par le Pacte fiscal québécois. Source : MAMROT ET INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC.

Le pourcentage en bas à droite du tableau représente l'impact moyen des coupures du pacte fiscal sur les budgets pour l'ensemble des municipalités du territoire.

La péréquation de PERCÉ avait chuté de 268 100 \$ en 2013 à 143 500 \$ en 2014, soit une variation de -124 600 \$ l'an dernier. La hausse de 2015 (143 600 \$) se traduit en fait par un retour à 2013, plus 18 000 \$.

# Moyens inégaux entre régions rurales et centres urbains

À **Paspébiac**, Paul Langlois, directeur général de la Ville, voit un déséquilibre flagrant entre les moyens dont disposent les municipalités en milieu rural et les grandes villes. Ce déséquilibre découle d'abord de la valeur plus élevée des propriétés urbaines, ce qui donne aux grandes villes de meilleurs revenus de taxation, et une marge de manœuvre pour encaisser les mauvaises surprises, comme le pacte fiscal de novembre.

«Il y a des villes qui accumulent de gros surplus pour faire des acquisitions d'équipements. Dans ces cas, les citoyens sont plus taxés que normalement. Il est recommandé d'avoir 3% de ton budget en surplus, pour réagir en cas de sinistre, d'inondation. C'est là que le ministère ne comprend pas qu'il faut moduler les choses. Ici, à Paspébiac, on mène un projet pour l'aréna. C'est environ 10,8 M\$ pour le rénover. Neuf, il coûterait 1,8 M\$

de moins. Pour un projet de 9 M\$, nous pouvons recevoir 50% de subvention du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Mais dans l'accord de principe, si on va chercher de l'argent public ailleurs, le MELS diminue d'autant sa subvention », déplore M. Langlois.

Avec un surplus accumulé de 28 000\$ et un budget de 4 755 820\$, Paspébiac est loin des 3% recommandés par Québec, son ratio surplus/budget étant de 0,6%, soit cinq fois moins. L'aréna coûterait l'équivalent de son budget annuel.

Dans la Baie-des-Chaleurs, **New Richmond** et **Maria** n'ont pas de surplus accumulé, et il n'est que de 142 800\$ à Carleton, à peine 2% du budget.

«Pensez-vous que Montréal s'en fait pour un aréna, avec un budget de 7 milliards\$, ou Québec, avec son nouvel amphithéâtre? Avec un budget de 1,2 milliard\$, la part de la Ville de Québec

(187 M\$ sur 400 M\$) est moins de 50%, et représente une très petite part de son budget annuel. Le financement annuel coûtera à peine 1% du budget», note M. Langlois.

«J'ai l'impression qu'on a été achetés», dit pour sa part Ghislaine Bouthillette, directrice générale de **Grande-Vallée**, au sujet du pacte fiscal. Son acceptation par la Fédération québécoise des municipalités, aux côtés des villes de Québec et Montréal, la laisse amère. «Montréal et Québec sont morts de rire, dit-elle. Ils ont tellement sauvé avec la loi sur les régimes de retraite qu'ils n'en ont pas, de perte». Comme la plupart des petites municipalités, Grande-Vallée offre un régime de retraite à cotisations déterminées, et non à prestations déterminées. Le projet de loi sur les régimes de retraite ne lui sera donc d'aucun secours, explique-t-elle.

**UNE AUTRE  
«TUILE»: 394 000\$  
FACTURÉS EN  
PLUS PAR LA SQ**

À Cascapédia-Saint-Jules, le maire Pat Saint-Onge soupire quand il voit la facture de la Sûreté du Québec augmenter de 1500\$, pour passer à 41 200\$ en 2015. «C'est beaucoup, pour les services qu'on a, et je dis ça sans les blâmer.» Ces 41 200\$ représentent 5,7% du budget de 724 900\$ du village de 714 citoyens. En tout, 30 des 42 municipalités gaspésiennes voient aussi leur fardeau lié à la SQ augmenter en 2015. La hausse la plus salée est à **Gaspé** (178 000\$) tandis que **Grande-Rivière** obtient la baisse la plus substantielle (-8040\$). Si l'on fait le total des 42 factures, les municipalités de la péninsule défraieront 394 000\$ de plus en 2015 pour bénéficier des services policiers. Ces hausses n'ont rien à voir avec le pacte fiscal. Selon la formule en vigueur, le gouvernement du Québec défraie 47% des coûts totaux de la SQ, puis divise la part restante entre les municipalités. La facture de chacune augmente avec la richesse foncière et la population. Les villes-centres des MRC paient ainsi davantage que les villages.

## UNE PERTE GLOBALE DE 13 M\$ POUR LA RÉGION

**Notons que le pacte fiscal de novembre 2014 prévoit aussi l'abolition de la Conférence régionale des élus, qui a d'ailleurs fermé officiellement ses portes le 13 février. Québec réduit aussi de 60% ses versements aux Centres locaux de développement (CLD) et confie leur destinée aux MRC. Plusieurs observateurs, dont le député de Gaspé Gaétan Lelièvre, évaluent la perte globale pour la région à au moins 13 M\$.**



# Le transport collectif en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine **POUR TOUS!**



**ESSAYEZ-LE C'EST FACILE!**

**Plusieurs trajets disponibles dans votre secteur. Informez-vous!**



**TARIF RÉGULIER SEULEMENT 2.50\$ le billet\* ou 3.00\$ en argent comptant\*\***

**www.monregim.net ou 1 877 521-0841**



## Sortie de la publication **Carnet de séjour**

Le Centre d'artistes Vaste et Vague est heureux de vous annoncer la sortie de la publication **Carnet de séjour** qui fait suite à l'évènement *Séjour temporaire | altération provisoire*, tenu à Carleton-sur-Mer durant l'été 2013.

En première partie, **Carnet de séjour** approfondit l'expérience vécue, le tourisme et l'art contemporain grâce aux réflexions posées par trois auteurs, la commissaire, Marie-Hélène Leblanc, Guillaume Adjutor Provost et Patrice Loubier.

En deuxième partie, la commissaire propose sa réflexion autour des œuvres produites par les artistes lors de l'évènement; Sofian Audry, Marie-Claude Bouthillier, Jean-François Caissy, Sylvie Crépeault, Marc Dulude, Milutin Gubash, Donna Legault et Pierre-Olivier Fréchet-Martin.

La conception visuelle a été réalisée par le designer graphique Simon Guibord.

### Un évènement à (re)découvrir!

Disponible au Centre d'artistes Vaste et Vague au coût de 20 \$ en plus des frais d'envoi, le cas échéant.

## CARNET DE SÉJOUR

CARLETON-SUR-MER  
ÉTÉ 2013

Pour information : vasteetvague.ca  
ou 418 364 3123



# VIVEZ L'EXPÉRIENCE XPERT-SON



Sonorisation  
Multimédia  
Éclairage



Sonorisation

Vidéo

Écran modulaire LED

Éclairage

LED

CONTACTEZ-NOUS POUR UNE PROPOSITION, NOUS FERONS DE VOTRE ÉVÈNEMENT UN SUCCÈS!

SAINTE-ANNE-DES-MONTS  
418 763-9120

CARLETON-SUR-MER  
581 886-2994

GRANDE-VALLÉE  
418 393-2071

MATANE  
418 556-4344

LE SEUL ÉCRAN LED DANS L'EST DU QUÉBEC!

[www.xpert-son.com](http://www.xpert-son.com) | [info@xpert-son.com](mailto:info@xpert-son.com)

YANNICK OUELLET, CHEF CUISINIER



**PORTION :**  
4 portions

**PRÉPARATION :**  
30 minutes

**MARINADE :**  
1 heure

**CUISSON :**  
5 minutes

## MOULES MARINÉES À LA GREMOLATA

LES MOULES D'ICI AUX SAVEURS D'UNE  
GARNITURE TRADITIONNELLE ITALIENNE

### INGRÉDIENTS

- 24 moules bleues de chez Cusimer
- ¼ tasse de vin blanc
- 1 gousse d'ail hachée finement
- 2 c. à soupe de zeste de citron ou d'orange
- 2 c. à soupe de persil haché
- 2 c. à thé de poivre en grains fraîchement moulu

**Légumes hachés finement  
(oignon, fenouil, carotte et céleri) :**

- 3 c. à soupe d'oignon
- 3 c. à soupe de fenouil
- 3 c. à soupe de carotte
- 3 c. à soupe de céleri
- 2 c. à soupe d'huile d'olive ou de chanvre de la Coop du Cap
- 1 c. à soupe de vinaigre de vin blanc
- 1 c. à soupe de moutarde de Dijon ou des Moutardes Legros
- Sel au goût
- ¼ tasse de crème 35 %
- Fleur de sel au goût
- 1 c. à soupe de basilic haché

### MÉTHODE

- Dans une casserole, déposer les moules et le vin blanc. Porter à ébullition et cuire jusqu'à ce que les moules ouvrent leur coquille complètement. Ne pas trop les cuire. Réserver au frais.
- Dans un bol, préparer la gremolata en mélangeant l'ail, le zeste de citron, le persil et le poivre. Ajouter l'oignon, le fenouil, les carottes, le céleri, l'huile, le vinaigre et la moutarde. Rectifier l'assaisonnement. Décortiquer les moules et conserver les plus grosses coquilles pour la présentation. Déposer les moules dans la garniture de légumes à la gremolata et mélanger. Laisser mariner une heure.
- Pendant ce temps, fouetter la crème et ajouter la fleur de sel. Ne pas trop fouetter la crème pour éviter qu'elle ne tourne en beurre. Y incorporer délicatement le basilic haché.
- Déposer les moules avec la garniture dans les coquilles. Une fois les moules garnies, verser la marinade dans les coquilles. Mettre une légère touche de crème au basilic sur chaque moule et servir très frais.



Photo: Yannick Ouellet



*Pour accompagner le plat... | Par le sommelier Jean-Christophe Menou*

**La 475 Blanche de Pratto, Pit Caribou, L'Anse-à-Beaufils** | Disponible en épicerie et dépanneur – environ 5,50 \$

Ce mois-ci, je me fais plaisir en vous proposant une bière que j'affectionne tout particulièrement, la 475 Blanche de Pratto, brassée avec amour par la Microbrasserie Pit Caribou de L'Anse-à-Beaufils. La qualité de leurs produits ne cesse de m'épater d'une bière à l'autre et me procure toujours beaucoup de sensations lors de leur dégustation. Grâce à un large éventail de saveurs, la Microbrasserie a su plaire, au fil des années, aux nombreux Québécois amateurs de bières désireux de découvrir de nouveaux produits du terroir gaspésien.

Typique des bières de blé belges de type witbier, cette blanche fut créée lors des festivités entourant le 475e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier en Gaspésie..

### Dégustons...

Jaune paille clair, de belle effervescence, elle est chapeauté d'une belle mousse blanche. Au nez, des notes citronnées et florales de coriandre vous invitent sans tarder à tremper vos lèvres. En bouche, on goûte les agrumes et la présence du blé lui confère une belle texture onctueuse. Elle nous laisse sur une légère pointe d'amertume avec un arrière-goût citronné des plus rafraîchissants.

L'excellence de cette bière lui a valu d'être récemment élue deuxième meilleure bière blanche du Québec par le magazine Protégez-Vous. Elle est tout simplement divine à souhait et vous surprendra avec le mariage du basilic, des zestes de citron et du fenouil de la recette de moules du chef Ouellet. Une vraie fierté 100 % gaspésienne qui saura vous reconforter en ces temps mouvementés... À la bonne vôtre !



## CONCOURS Arrimages et Fadaises



**Vous avez une drôle d'histoire datant d'avant les années 50 ? Un fait impressionnant issu de votre famille datant d'un autre siècle ? Vos aînés ont participé à la fondation d'un village, à la construction d'un édifice, au financement d'un organisme de l'époque ? Faites-nous en part.**

Les participants dont les histoires seront retenues par l'auteur du projet recevront une invitation pour la première médiatique du spectacle. Ils seront présentés au public, et avec tous les honneurs qu'il se doit, auront leur nom au programme.

**Fin du concours : 28 février 2015**

**Écrivez-nous au** [cie.histoiresdumonde@gmail.com](mailto:cie.histoiresdumonde@gmail.com)

Ou téléphonez au **418 759-5217**

Détails sur le site web de la cie [www.histoiresdumonde.org](http://www.histoiresdumonde.org)


**HYUNDAI | GASPÉSIE AUTO**
**GASPESIEHYUNDAI.COM**


Modèle Limited montré\*

**SONATA GL 2015**
**118\$**  
 AUX DEUX  
 SEMAINES

**59\$** / SEMAINE

**SOIT**
**LOCATION 60 MOIS\*** POUR 260 SEMAINES

**1 200\$**  
 COMPTANT

**GARANTIE**  
**5 ANS\*\***
**SONATA**

mc. Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. ♦ Prix du véhicule montré : Sonata Limited 2015 à partir de 34 809 \$. Frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur sur les modèles équipés d'un climatiseur), livraison et de destination de 1 695 \$ inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, du RDPRM (maximum 76 \$) et taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. \* Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur le modèle neuf suivant : Sonata GL 2015. Paiement de 118 \$ aux deux semaines pour 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 1 200 \$ et premier versement exigés. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun destination de 1 695 \$, des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur). Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. ♦ \* Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Contactez votre concessionnaire pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. †† La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien.

**GARANTIE**  
**5 ANS\*\***

 Garantie globale limitée : 5 ans/100 000 km  
 Garantie groupe motopropulseur : 5 ans/100 000 km  
 Garantie sur les émissions : 5 ans/100 000 km

**GASPESIEHYUNDAI.COM**  
 339, avenue Port-Royal, Bonaventure, QC  
 418 534-2191 | 1 877 707-2191


## CHRONIQUE DE SOPHIE I. GAGNON



Photo: Judith Cyr

MIGUASHA — Alors que je sème du sel à déglacer sur mon aire de stationnement, d'autres implorant le dieu des glaces de frigorifier des bouts de paysages pour qu'ils s'y perchent. Guylène Lévesque, Judith Cyr et Christophe Turcotte sont de cette espèce et m'ont proposé de les suivre à la verticale.

# Briser la glace

1

1 Après une grande inspiration, j'enfonce dans la glace l'outil manuel qui a la forme d'une tête de héron au bec en dents de scie.

2 L'aspect casse-cou s'est plutôt manifesté par le périlleux enfilage d'un Jolly Jumper pour adulte et de bottes à griffes pointues dignes de Freddy Krueger qui a nécessité l'assistance de mes habilleuses ricaneuses faisant écho à mon rire plutôt nerveux.

3 L'épuisement se pointe au moment où j'aperçois des stalactites glacées dans une grotte saisonnière creusée par la cascade hivernale qui prend l'air d'un gigantesque gâteau de noce, au grand plaisir des grimpeurs. Ces merveilles éphémères tiennent lieu de trophée.

1 Ma descente m'oblige à relâcher mon popotin dans le vide et à assouplir mes hérons métalliques à ses côtés.



2

Photo: Pierrette St-Pierre



3

Photo: Pierrette St-Pierre



4

Photo: Judith Cyr

Postée comme un Mister Freeze au petit quai de Miguasha, j'aperçois ma guide à raquettes, que je suis sur le sentier pavé de masses de mer surgelées. Sur un cap rocheux se pointent deux chèvres de montagne aux coupevent rouge et orange. Les trois amants des hauteurs sous zéro sont bien heureux qu'une chevrette ose gravir leur espace de jeu. Exerçant cette activité avec un souci sécuritaire et une éthique sportive, ils ne cherchent pas à me transformer en une Tom Cruise téméraire de Mission Impossible. L'ambition des Grimpeurs de la Baie et du Rocher Percé est plutôt de titiller les curieux et de démocratiser l'univers de l'escalade de glace, faussement perçue comme destinée seulement aux sportifs extrêmes.

L'aspect casse-cou s'est plutôt manifesté par le périlleux enfilage d'un Jolly Jumper pour adulte et de bottes à griffes pointues dignes de Freddy Krueger qui a nécessité l'assistance de mes habilleuses ricaneuses faisant écho à mon rire plutôt nerveux.

Stagiaire observatrice, je scrute d'abord la technique que Christophe me décortique. L'homme-araignée du Nord me dicte sa stratégie grimpeuse à chaque intervention ascensionnelle. J'entends, mais sans vraiment écouter, car ce hissage corporel me semble d'une logique flagrante... Vient mon tour alors qu'on me noue au système de poulies relié à une grue humaine qui assurera ma montée. Le travail se fera en moulinette, car l'équipe a préalablement posé des relais de corde entourant deux troncs d'arbres surplombant la falaise. Je m'avance à pas de tortue islandaise au pied de la paroi avec une crainte jusqu'ici insoupçonnée. Après une grande inspiration, j'enfonce dans la glace l'outil manuel qui a la forme d'une tête de héron au bec en dents de scie.

Le piolet gigote dans sa petite excavation, le manche est soudainement atteint de la maladie de Parkinson qui s'en prend à mon bras et à ma confiance à la fois. Ce n'est pas fiable. Je recommence en faisant faire un salto avant à mon bras, le bec de l'oiseau de

métal semble bien ancré. Au tour du piolet gauche qui servira ensuite de moment de vérité alors que je contracterai mes biceps pour me remonter tout en piquant les crocs de mon pied gauche. Les becs tiennent bon!

Les griffes du pied droit s'agrippent de peur, concrétisant ainsi l'élévation officielle d'un étage alpin. Tâche ingrate, car le sens du toucher reste superficiel sous des doublures et allongements matériels. Sans parler du froid qui commence à engourdir les extrémités corporelles... À ce point, je me sens comme un pantin alors qu'on doit m'indiquer lequel des membres activer, jusqu'aux fesses qui doivent épouser la pente. Les ficelles mentales un peu désorientées, mon genou se fracasse sur un bloc glacé.

## AYOYE!!!

Je censure ici la suite de mon expression du moment... L'eau salée de la baie rejoint aussitôt mes paupières. J'ai tellement mal que je déclare forfait. Un «À sec» bien

crié indique à mon assureuse de raidir la corde pour que je redescende de mon petit étage de gloire du Mur des Lamentations. Le temps de "béquer" bobo, je reprends mes esprits à l'assaut de mon Kilimandjaro gaspésien.

Gonflée à bloc, chaque centimètre d'altitude franchi me vaut l'enthousiasme de mes mentors à casque. L'épuisement se pointe au moment où j'aperçois des stalactites glacées dans une grotte saisonnière creusée par la cascade hivernale qui prend l'air d'un gigantesque gâteau de noce, au grand plaisir des grimpeurs. Ces merveilles éphémères tiennent lieu de trophée.

Ma descente m'oblige à relâcher mon popotin dans le vide et à assouplir mes hérons métalliques à ses côtés, le temps d'admirer l'incroyable vue maritime sur ce belvédère suspendu. Les deux pieds posés à l'horizontale, je me dis que cette aventure vécue sur cette beauté glacée naturellement vaut bien des visites de châteaux glacés mécaniquement.

# BMR

## GROUPE CORMIER

DE TOUT POUR LES RÉNOVATIONS DE LA CUISINE ET DE LA SALLE DE BAIN DANS LES TROIS SUCCURSALES BMR DE LA BAIE-DES-CHALEURS.



[www.bmr.co](http://www.bmr.co)

[facebook.com/groupecormier](https://www.facebook.com/groupecormier)

PASSEZ À NOTRE MAGASIN DE BONAVENTURE POUR ADMIRER LE NOUVEL AMÉNAGEMENT DE NOTRE DÉPARTEMENT DE PLOMBERIE.



LES RÉNOVATIONS VONT BON TRAIN AU MAGASIN BMR DE NEW RICHMOND QUI S'AGRANDIT POUR ENCORE MIEUX VOUS SERVIR.

Ouverture  
Décembre 2015



VENEZ À NOTRE SUCCURSALE DE NEW-RICHMOND RENCONTRER UN DE NOS QUATRE DESIGNERS D'INTÉRIEUR QUI POURRONT VOUS RENSEIGNER SUR LA TOUTE NOUVELLE CUISINE SUR MESURE BMR AINSI QUE VOUS DONNER PLUSIEURS CONSEILS PRATIQUES POUR VOS IDÉES DE DÉCORATIONS.

### NEW RICHMOND

224 CHEMIN CYR  
G0C 2B0

**418 392-5053**

### MARIA

485 BOUL. PERRON  
G0C 1Y0

**418 759-5405**

### BONAVENTURE

154 AVENUE GRAND PRÉ  
G0C 1E0

**418 534-2858**

## PROGRAMMATION DE SPECTACLES AU CENTRE CULTUREL DE PASPÉBIAC

En  
**EXCLUSIVITÉ**  
dans la  
Baie-des-Chaleurs

**13 mars**

**ÉTIENNE DRAPEAU**  
T'ES TOUTE MA VIE

Une présentation de la ville de Paspébiac et du Comité culturel les Moussaillons de Paspébiac

**DE BACH À ZAPPA**

**Quasar**  
Quatuor de saxophones

Oeuvres de : J-S Bach, Alexandre Glazounov, Will Gregory, Gilles Tremblay, Michel Frigon et Frank Zappa.

**19 mars**

**26 avril**

**ÉMILE**  
PROULX-CLOUTIER

Billetterie du Centre culturel de Paspébiac  
Du mardi au vendredi de 12 h à 17 h et de 12 h à 20 h les soirs de spectacles

**418 752-5200**  
poste 2

**MOTS CROISÉS GASPÉSIENS**

par Diane Richard

**HORIZONTALEMENT**

1. Mont gaspésien.
2. Terme philosophique. Cocasse.
3. Pâtisserie légère. L'ancien.
4. Prénom féminin. Négation. Au tennis.
5. Jeu chinois. Petit ressort.
6. Chiffres romains. Champion. Intervalle de temps.
7. Qui concernent les brebis. Trous du pain.
8. Encre. Initiales de l'idole d'un peuple. Compositeur français.
9. Poème. Plonger.
10. Mœurs. Patate douce. Remué.
11. Romaines.
12. Apprécier. Base retournée.

**VERTICALEMENT**

1. Sot. Nouvelle façon de se mobiliser.
2. Eau stagnante. Mire.
3. Armature. Conifère.
4. Juge et grand prêtre. Nouvelle.
5. Pr. pers. Terminaison. Préposition.
6. Manqua sans T. Empreinte des pieds. Note.

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															

7. Liés. Personne très maigre.
8. Médecin autrichien. Parées.
9. Colère. Après s'être fait mal. Refus.
10. Dans la rose des vents. Consonnes jumelles. Poisson. Abrév.
11. Ville de Lucanie. Frayeurs.
12. En entier, in... Nos voisins.

**SUDOKU**

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

3						4		
		9		6			2	
6			5			7	8	
	5		9			3		
		4		3		8	5	
		8		7				
1			4	9				
5		7	3			9		1
		3	2			6		8

Niveau de difficulté: INTERMÉDIAIRE

**LA SOLUTION DES JEUX: PAGE 22**



**Ski, glissade, raquette et randonnée** au Centre de ski Mont-Béchervaise.

**Activités gratuites** dans les arénas de Gaspé et de Rivière-au-Renard.

**Bains gratuits** au Pavillon des sports Marcel-Bujold.

Le 4 mars à 14h30, **atelier interactif Les légendes** à la bibliothèque municipale Alma-Bourget-Costisella de Gaspé.

Le 7 mars, la **Fête des neiges** au Centre de ski Mont-Béchervaise.

• Notez que le service de Transport-Jeunes est en fonction pendant toute la semaine de relâche!

**LA VILLE DE GASPÉ INVITE  
TOUTE LA POPULATION À PARTICIPER  
AUX NOMBREUSES ACTIVITÉS  
OFFERTES DANS LE CADRE  
DE LA SEMAINE DE RELÂCHE**

**Du  
2 au 6  
mars  
2015**

**c'est la  
relâche  
scolaire à  
Gaspé!**

POUR PLUS D'INFORMATION

[www.ville.gaspe.qc.ca](http://www.ville.gaspe.qc.ca)

[www.facebook.com/villegaspe/](https://www.facebook.com/villegaspe/)

Direction des loisirs et de la culture:

**418 368-2104 poste 8523**





# GILLES BÉLANGER

## La « voix » de la persévérance

CARLETON-SUR-MER — Le musicien Gilles Bélanger, originaire de Nouvelle, vit aujourd'hui un rêve avec des spectacles prévus un an d'avance. Pour le mettre en musique des *Douze hommes rapaillés*, la route a été longue. Il raconte son parcours à GRAFFICI.

En février 1987, Gilles Bélanger a un album à son actif et est connu comme auteur-compositeur-interprète en Gaspésie. Il est aussi directeur du Festivoile de Carleton, l'événement par excellence de planche à voile au Québec. Il se trouve à la place Bonaventure de Montréal, où pendant 10 jours, il fera remplir à des milliers de personnes un coupon pour gagner des prix, dont un forfait de séjour au prochain Festivoile.

Régional dans l'âme, Gilles Bélanger habite encore sa Baie-des-Chaleurs natale à l'hiver 1987, et il est d'une persévérance sans faille dans sa volonté de convaincre



Gilles Bélanger était de passage à Carleton-sur-Mer en novembre en marge d'une tournée des cégeps du Québec, pour faire connaître Gaston Miron. Il est d'ailleurs en Pologne jusqu'en fin février dans ce même but.

les gens de venir au Festivoile. Mais cette persévérance est partagée, parce qu'il a autre chose en tête à l'époque.

«Je chante et je veux encore gagner ma vie avec ma musique. Je vais tenter ma chance à Montréal l'an prochain. Si ça ne marche pas, j'ai des terres à Nouvelle et je

pourrai toujours revenir chez nous», dit-il alors.

### La musique dans le sang

Il faisait de la musique avec un orchestre depuis l'âge de 13 ans. «Je viens d'une famille de 18 enfants. J'ai été le premier

Téléphone + Internet HV + Télévision satellite

99\$/mois\*



EN TRIO!



1-844-NAVIGUE (628-4483)

L'offre est d'une durée limitée de 6 mois et peut être modifiée sans préavis. L'offre ne peut être jumelée avec d'autres offres disponibles. Les prix courants peuvent être modifiés en tout temps. Les taxes sont en sus. L'offre s'adresse aux clients admissibles qui n'ont pas été abonnés à Shaw Direct ou Navigue.com au cours des 180 derniers jours. Le prix courant est de 57,99\$ par mois pour le service de télévision Shaw Direct et de 69,90\$ pour l'internet et la téléphonie de Navigue.com, ces prix s'appliqueront après la période de promotion. L'installation de base est fournie sans frais pour la première unité de location. Des frais s'appliquent à l'installation de matériel supplémentaire. Maximum de 6 récepteurs télé par compte.

WWW.NAVIGUE.COM



à dire à papa que je n'irais pas travailler sur la Côte-Nord. J'ai quand même fait plusieurs métiers, cheminot en Colombie-Britannique, monteur d'acier, mais je suis toujours parti avec ma guitare.»

Il avait 39 ans en 1987. Il a effectivement déménagé à Montréal cette année-là, mais la route n'a pas été facile pendant ses premières années en ville.

«Je vis avec Johanne [Lefebvre], ma compagne, depuis 35 ans. En 1993, on a décidé tous les deux que je ne ferais que de la musique, qu'elle me supporterait dans ce projet. Il y a eu *Mama Lucy* en 1994, et *L'Hymne au fleuve* en 1998», raconte-t-il à propos des disques réalisés après sa transhumance.

### De Chloé à Douze hommes rapaillés

En 1998, en discutant avec la chanteuse Chloé Sainte-Marie et l'auteure Denise Boucher, les deux dames avancent l'idée de mettre en musique des poèmes de Gaston Miron. Gilles Bélanger embarque.

«C'est après cette discussion que je compose la musique de *Je t'écris pour te dire que je t'aime*. Chloé chantait des poèmes. Je lui ai fait valoir que les poèmes étaient faits

pour être mis en musique», raconte-t-il.

Chloé Sainte-Marie voulait chanter du Miron sur des airs venant de plusieurs compositeurs. «Elle voulait diluer la bulle musicale. J'ai réussi à la convaincre que le résultat serait meilleur si un seul compositeur s'y mettait. Je le dis humblement, mais moi, on reconnaît ma forme de musique.»

À la fin des années 1990, il écrit ainsi 34 chansons pour trois albums de Chloé Sainte-Marie, dont sept à partir de textes de Gaston Miron. Le nom de Gilles Bélanger circule alors couramment dans les cercles musicaux.

L'étincelle pour le projet *Douze hommes rapaillés* vient en 2005, «après un verre de vin. Je rencontre Louis-Jean Cormier par la suite, sur la piste cyclable et je lui parle de l'idée. Karkwa était en pleine ascension à ce moment. Il m'a répondu: "Je n'ai pas le temps, mais je ne peux pas passer à côté de ça". Les bases étaient jetées».

### De l'étincelle au brasier

Le duo Bélanger-Cormier rassemblera 10 autres chanteurs pour lancer le volume 1 de *Douze hommes rapaillés* en 2008 et le volume 2 en 2010. Plus de 75 000

copies seront vendues des deux disques, qui mèneront les 12 chanteurs à donner une série de spectacles, culminant par *La Symphonie rapaillée*, en mai 2014.

C'est remarquable, considérant que le compositeur de Nouvelle ne lit pas et n'écrit pas la musique.

### Le projet Douze hommes rapaillés a gagné sept Félix. Quand Gilles Bélanger a reçu celui du compositeur et auteur, aussi remis à titre posthume à Gaston Miron, il a été félicité par le compositeur François Cousineau, ex-conjoint de Diane Dufresne.

«Je m'enregistre, sur mon téléphone parfois. J'ai une bonne mémoire. Je connais mes accords. J'ai de la facilité à voir la musicalité dans un poème. Quand [l'arrangeur] Blair Thompson, de l'Orchestre symphonique [de Montréal], m'a présenté à ses musiciens, ils ont eu une drôle de réaction quand il leur a dit que "ce compositeur n'écrit pas et ne lit pas la musique".»

«En 1970, des gens avaient déjà dit à François Cousineau, le compositeur: "Il faut que tu mettes ça [Gaston Miron] en musique." François m'a dit qu'il avait passé quatre nuits blanches à essayer de mettre

ça en musique et qu'il en avait conclu que c'était impossible. Moi, j'ai pris ça différemment, probablement à cause de mon côté 'folk' [chansonnier]. C'est mathématique, la musique. La ponctuation est là. Gaston faisait de la poésie moderne. Il privilégiait le mot juste au lieu de la rime. Parfois, il ne

rime pas du tout, mais ça sonne bien. C'est en voyant les choses comme ça que j'y suis arrivé», dit-il.

S'il a vendu ses terres à Nouvelle, Gilles Bélanger rêve néanmoins de revenir en Gaspésie. «J'ai 67 ans. Je reçois mon chèque de 'vieux', mais je vais continuer un peu. Je gagne bien ma vie, même si je ne suis pas riche. Je suis tellement fier de prendre l'avion seul, avec ma guitare, mon accordéon et mes harmonicas, comme ce sera le cas dans quelques jours, pour la Pologne. J'ai des spectacles bookés un an d'avance. C'est à ça que je rêvais», conclut Gilles Bélanger.



Du 2 au 8 mars 2015

# La semaine de relâche, c'est à Sainte-Anne-des-Monts que ça se passe!

Prix à  
gagner



#### ARÉNA J.-ROBERT LÉVESQUE

**Patinage libre gratuit**

Du 2 au 6 mars

418 763-5311

#### ANNEAU DE GLACE

**Patinage gratuit**

de 13h à 20h tous les jours

418 763-3309

#### PATINOIRE DE TOURELLE

Semaine Carnaval

418 763-1924



#### CENTRE DE PLEIN-AIR DE LA HAUTE-GASPÉSIE

**Sport de glisse**

du 2 au 5 mars de 12h à 16h

418 763-5527



#### PISCINE MUNICIPALE

Activités gratuites

du 2 au 6 mars 2015

Lundi-mardi et jeudi :

**bain pour tous** de 14h à 15h30

Mercredi et vendredi :

**bain familial** de 10h à 11h\*

**bain pour tous** de 18h30 à 19h30

(\*les enfants doivent être

accompagnés d'un adulte)

418 763-3590



#### BIBLIOTHÈQUE BLANCHE-LAMONTAGNE

**Exposition livres jeunesse et BD**

Participez en grand nombre.

418 763-3810



#### MAISON DE LA CULTURE

Mardi 3 mars à 13h 30

**Cinéma familial gratuit**

« Ponyo sur la falaise »

film d'animation japonaise



Jeudi 5 mars

**Atelier de photographie gratuit**

pour enfants de 8 à 12 ans

avec Linda Rutenberg (places limitées)

inscription obligatoire



Samedi 7 mars

**Show de femmes**

du Centre Louise-Amélie

13h30 et 19h coût 5 \$

418 763-3811

# RÉPERTOIRE RÉGIONAL | PROFESSIONNELS et ENTREPRISES




**CENTRE D'INITIATION À LA RECHERCHE ET D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE**

776, boulevard Perron,  
Carleton-sur-Mer (Qc) G0C 1J0

**Tel. : 418 364-3341, p. 8777**  
Fax. : 418 364-7938  
dbourdages@cegepgim.ca

**LA RECHERCHE  
AU CŒUR DU  
DÉVELOPPEMENT  
TERRITORIAL  
DURABLE**

**CIRADD.CA**



**pour le bien-être de vos animaux**

- Accessoires
- Nourriture
- Vente d'animaux
- Tonte et toilettage

**Annie Malerie**

255, boulevard Perron Est,  
New Richmond, QC G0C 2B0

**Tél. : 418 392-4144**  
Fax : 418 392-4954

**Distributeur Laguna**  
Fontaines et jardins d'eau



**Isabelle Cloutier d.d.**

**DENTUROLOGISTE**

8-b, rue de la Cathédrale, Gaspé  
Québec G4X 1N8

**418 368-3002**



PROTHÈSE COMPLÈTE • PARTIELLE • ÉQUILIBRÉE • SUR IMPLANTS



**TRAITEUR • PLAT CUISINÉ • PLAT POUR EMPORTER**

*Simplifiez votre quotidien!*

GHYSLAIN CHRÉTIEN, CHEF PROPRIÉTAIRE

**418 392-9091**

531, boul. Perron, Carleton-sur-Mer  lamalgamecarleton

**ACUPUNCTURE  
ISABELLE DUFRESNE**

Isabelle Dufresne, Ac

**418 782-1555**

55, route 132 Ouest, Percé, G0C 2L0

**acupuncturegaspesie.com**

Membre de l'Ordre des Acupuncteurs du Québec

**SERVICES OFFERTS :** Acupuncture traditionnelle (aiguilles stériles à usage unique), acupuncture au laser, herbologie chinoise.



Coopérative de développement régional  
GASPÉSIE - LES-ÎLES

**VOTRE RÉFÉRENCE  
EN CRÉATION D'ENTREPRISES  
COOPÉRATIVES**

**Vous avez des questions  
sur le modèle coopératif?**

**418 392-6741 ou info@cdrgim.fcdrg.coop**

Visitez notre site internet [www.cdrgim.fcdrg.coop](http://www.cdrgim.fcdrg.coop)  
et notre page Facebook



**RICO, pour une maison, saine,  
confortable et durable!**

**SPÉCIALITÉS**

- Maisons ancestrales
- Revêtement extérieur
- Toitures métalliques et bardeaux de cèdre

**JEAN-LUC LEGAULT**  
j.legault@live.ca  
**418 360-6432**  
R.B.Q. 5594-1710-01

**849, boul. Forillon  
Gaspé, QC G4X 6T9**

**D<sup>re</sup> Fannie Boulanger**  
chiropraticienne



127, Côte Bellevue  
Gaspé, G4X 1J3

Tél. : 418 368-0055  
Télé. : 418 368-7315



[fannieboulangerchiro@globetrotter.net](mailto:fannieboulangerchiro@globetrotter.net)

**IMMOBILIER**

**PLUS DE  
30 ans  
D'EXPÉRIENCE**

**VENDOMAX**  
AGENCE IMMOBILIÈRE

Un service professionnel pour tous vos besoins immobiliers.

**1.9%** Commission à partir de

**Louise-Hélène Delorme**  
courtier immobilier



ACHAT | VENTE | FINANCEMENT  
**418-360-7914**

1	B	E	C	H	E	R	V	A	I	S	E	
2	E	T	R	E	L	A		D	R	O	L	E
3	T	A	I	L	L	A	U	L	E		E	X
4	A	N	N	I	E		N	E		L	E	T
5		G	O		S	P	I	R	A	L		E
6	P		L	I	A	S		I		A	N	
7	O	V	I	N	E	S		O	E	I	L	S
8	T	O	N	E	R		M	R		D	A	O
9	L	I	E	D		S	O	N	D	E	R	
10	U	S		I	P	O	M	E	E		M	U
11	C		I	T	A	L	I	E	N	N	E	S
12	K	I	F	E	R		E	S	I	S	S	A

**LA SOLUTION DES JEUX DE LA PAGE 20**

3	7	5	8	2	9	4	1	6
8	1	9	7	6	4	5	2	3
6	4	2	5	1	3	7	8	9
7	5	1	9	4	8	3	6	2
9	6	4	1	3	2	8	5	7
2	3	8	6	7	5	1	9	4
1	8	6	4	9	7	2	3	5
5	2	7	3	8	6	9	4	1
4	9	3	2	5	1	6	7	8

Réagissez aux articles sur notre page Facebook

Devenez un adepte de la page GRAFFICI!

**facebook**



# Le vélo comme mode de vie

PERCÉ – Les coups de pédale, Louis-Pierre Dupuis ne les compte pas. Par contre, il sait que depuis 2005, il a roulé 225 960 km. C'est l'équivalent de cinq tours du monde et demi. Tous les jours, été comme hiver, tempête ou pas, ce résident de Percé enfourche son vélo. Selon Strava, un réseau qui permet d'analyser et de mesurer les performances de cyclistes sur Internet, l'athlète gaspésien de 58 ans s'est classé bon deuxième au monde en 2014 pour la distance parcourue.

L'an dernier, Louis-Pierre Dupuis a fait 468 sorties et a pédalé pendant 1 666 heures, pour un total de 44 006 km. Le plus haut sommet qu'il a gravi en vélo a été de 3 450 pieds (1052 m). Son plus grand exploit à vie a été réalisé en 2006, alors qu'il avait participé à une activité de financement de l'Hôtel-Dieu de Gaspé. Il avait parcouru 378 km pendant 12 heures sans jamais s'arrêter. «J'ai fait 18 fois le tour de la baie de Gaspé», dit-il.

L'hiver, M. Dupuis peut faire une moyenne de 100 km par jour alors que l'été, il dépasse parfois les 200 km. Seulement pour le mois de janvier, malgré le mauvais temps, il a cumulé 2 482 km. L'été, il peut parcourir 5 600 km en un mois. Doté d'un GPS, il transfère ses données quotidiennes sur Strava.

«C'est un classement international, explique-t-il. On fait des "challenges". Ça invite au dépassement. Ça me donne de la motivation.»

## À la recherche d'un commanditaire

«Je suis plus connu dans la communauté internationale cycliste que dans ma communauté ici», déplore M. Dupuis.

D'ailleurs, le manque de reconnaissance parmi les siens est ce qui lui donne le plus de fil à retordre. Il dit qu'il a beau faire parvenir des demandes de soutien et de commandites un peu partout, il ne reçoit

jamais de réponse. Il est désespérément à la recherche d'un commanditaire. Son vélo vaut environ 5 000\$. Comme il roule beaucoup, les pièces d'équipement sont régulièrement à réparer ou à remplacer.

Le Percéen est sans emploi. «C'est pas facile financièrement, mais le vélo me permet de décompresser, indique-t-il. Ça me fait du bien moralement.» Le cycliste confie qu'il n'y a que sur son vélo qu'il se sent bien. Certains ennuis de santé, dont trois commotions cérébrales subies par le passé, lui causent des pertes d'équilibre, des problèmes de concentration, des étourdissements et des nausées. Étrangement, quand il est en selle, ses malaises disparaissent. Pour lui, le vélo, c'est la santé!

## Donner au suivant...

Avec des commandites, Louis-Pierre Dupuis pourrait redonner davantage au suivant. Car l'homme roule déjà beaucoup pour des causes, dont le Défi Vélo Plein Air de l'Association du cancer de l'Est-du-Québec, le Défi Roulons pour nos hommes au profit de la recherche sur le cancer de la prostate et le Défi Vélo au profit du Centre Louise-Amélie de Sainte-Anne-des-Monts. La randonnée de 313 km, réalisée lors du Défi Roulons pour nos hommes, a d'ailleurs été sa plus longue distance parcourue l'an dernier, soit en 2014. Le sportif, qui ne possède pas de véhicule, doit assumer ses frais de transport



Selon les données recensées sur le réseau Strava, Louis-Pierre Dupuis se classe en deuxième position mondiale parmi les cyclistes ayant parcouru la plus longue distance en 2014, avec 44 006 km.

pour se rendre aux lieux de départ. Bien qu'il remette toutes les sommes amassées, il peine à obtenir des dons.

## Compétitions et camps d'entraînement

Ce maniaque du vélo participe aussi à des courses, telles que le Tour de la relève internationale de Rimouski, les Championnats québécois élite d'Amqui et le Festival cycliste Bouette et Bitume de Gaspé.

En mai, il a participé à un camp d'entraînement en Virginie. Faute de fonds suffisants, il n'a pu participer qu'à une semaine sur les six que durait le camp.

«C'est la première fois que je sortais du Québec, souligne-t-il. J'ai vraiment aimé ça. J'ai vécu la plus belle expérience de ma vie.»

## Pourquoi rouler autant?

«Parce que j'aime ça, répond spontanément l'homme natif de Sainte-Adélaïde-Pabos. J'ai toujours fait du vélo. Je rêvais d'être cycliste professionnel. Mais comme j'ai fait beaucoup de familles d'accueil dans ma jeunesse, mon parcours de cycliste a pris une autre trajectoire.» C'est en 1998 que Louis-Pierre Dupuis a commencé l'entraînement. Puis, en 2005, le cyclisme est devenu pour lui un mode de vie.

VOTRE TRANSPORT COLLECTIF

# vous amène



**Régim**

RÉGIE INTERMUNICIPALE DE TRANSPORT  
GASPÉSIE - ÎLES-DE-LA-MADELEINE

## à l'autocar Orléans Express!

À partir du 18 janvier, votre transport collectif régional vous offre un nouveau service de navettes, disponible uniquement sur réservation 24 h à l'avance, afin d'offrir du transport vers les arrêts du nouveau trajet «semi-express» d'Orléans Express.

**NOUVEAU  
SERVICE!**



TRAJETS D'ORLÉANS EXPRESS



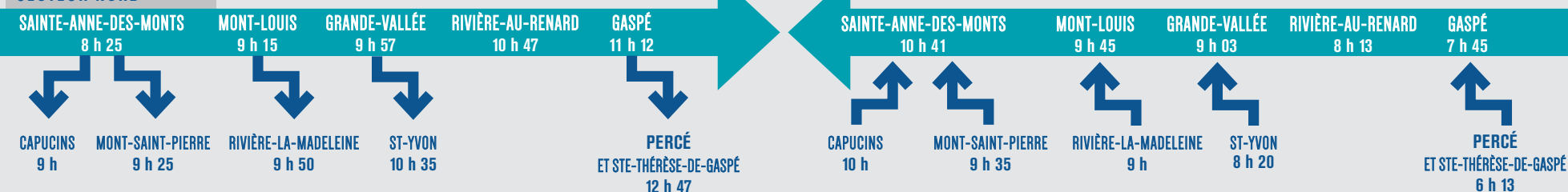
NAVETTES RÉGÎM

BAGAGES : 1 bagage à main et 2 bagages en soute par passager.

### SECTEUR SUD



### SECTEUR NORD



**SUR RÉSERVATION  
SEULEMENT  
1 877 521-0841**

Seulement 2,50 \$ par billet \* ou 3 \$  
en argent comptant, monnaie exacte

\* 2,50 \$ par billet, à l'achat d'un livret de 10 billets au coût de 25 \$.